

« Communication avec les familles dans une optique de coéducation »



Atelier long
RIDEF 2018 Ljunksile, Sweden

Animation : Catherine Hurtig-Delattre et Alexandrine Gerrér
(France)

SOMMAIRE

Introduction

Motivation des animatrices	p.3
Liste des participants	p.4
Fonctionnement linguistique de l'atelier	p.5
Programme de l'atelier	p.6

Jour 1

Accueil et présentation de chaque participant avec des objets	p.9
---	-----

Jour 2

Echauffement corporel	p.14
Attentes des participants	p.14
Présentation des systèmes scolaires de chaque pays (affiches)	p.16
Réalisation arts plastiques « avec les parents de mes élèves »	p.25

Jour 3

Atelier « fleurs des langues »	p.32
Apports de contenu : résumé de l'intervention de Catherine H.-D.	p.33
4 modèles de relations école-famille	p.35

Jour 4

Echauffement corporel	p.37
Échanges de pratiques :	
- l'école Nunez à Madrid	p.37
- les entretiens individuels au Québec, en Suède, en France	p.41
- le club des mères en Côte d'Ivoire	p.41
- le dispositif « enfants-soleil »	p.42

Jour 5

Echauffement corporel	p.43
Débats par groupes de langues	
- la gestion des situations conflictuelles	p.43
- les dialogues individuels	p.44
Atelier « lire et jouer un album en plusieurs langues »	p.46

Jour 6

Echauffement corporel	p.49
Préparation de la présentation à la Ridef	p.49
Bilan des participants	p.52
Conclusion: bilan des animatrices	p.55

Annexes

Texte intégral de la vidéo des parents de l'école de Nunez	p.57
Autres exemples de participation parentale	p.60
Bibliographie-sitographie en langue française	p.64

INTRODUCTION

Catherine : Suite à une bonne moisson d'expériences sur le thème de la coéducation, j'avais décidé de me lancer dans l'aventure d'un atelier long. L'idée était d'en faire une expérience de mutualisation, bien différente de ce que je vis lors d'interventions en formation initiale ou continue. Mutualiser pour confronter l'état de ma réflexion avec la richesse des expériences et des questionnements des pédagogues Freinet de divers pays : une base de valeurs communes, des contextes très différents, une volonté commune d'avancer ensemble. Six fois 3 heures, c'est un format qui permet la rencontre ! Ma première démarche a été de ne pas penser cet atelier toute seule, d'en partager l'animation. J'avais en tête la si riche expérience de la RIDEF de Nantes¹. Ne parlant pas au nom d'un GD ni d'un secteur ou chantier de l'ICEM, j'ai donc fait un appel sur la liste des « inscrits de l'ICEM à la RIDEF » pour rechercher un-e volontaire pour cette co-animation.

Alexandrine : Je savais que je participerai à la RIDEF encore cette année. D'une part, par le désir de renouveler cette expérience inégalable sur tous les plans, d'autre part parce que ma fille s'y voyait déjà. Je nous avais donc inscrites, mais je n'avais rien de plus précis en tête, lorsque j'ai vu passer le message de Catherine. Et là, je n'ai pas hésité longtemps à lui répondre positivement. Je dois vous dire que Catherine, c'est un peu ma tutrice (à distance et sans le savoir) pour ma participation aux RIDEF. C'est en effet suite à l'article qu'elles avaient fait paraître, Patricia Despaquis et elle, dans Le Nouvel Educateur après leur atelier à Nantes, que j'avais décidé de me lancer à l'eau. J'avais d'ailleurs eu l'occasion de lui en parler ultérieurement pour l'en remercier. Après deux Ridef en tant que simple participante, elle me proposait de passer de l'autre côté : une belle expérience en perspective ! Avec quelqu'un que j'apprécie, que j'aurai plaisir à connaître un peu plus, et qui était expérimentée dans la gestion d'un atelier long ! En outre, la co-éducation était aussi pour moi quelque chose de nouveau mais susceptible de m'intéresser, notamment dans un processus de résilience suite à une expérience traumatique.

A deux, nous nous sommes alors mises d'accord sur un certain nombre de parti-pris pour l'animation de l'atelier, cherchant à transposer nos parti-pris de classe en pédagogie Freinet avec cette situation de formation, qui plus est dans un contexte international.

- prévoir un cadre qui serve de repère et permette d'avancer, mais en y laissant de la place pour l'imprévu ;
- ne pas se priver d'apports de contenus et d'expériences, mais laisser aussi une large part à la mutualisation et aux apports des participants ;
- aborder le thème de l'atelier avec diverses techniques et médiums d'expression : discussions en grands groupes et en petits groupes, débat mouvant, vidéos, expression plastique, théâtre, expérimentations d'activités proposées en classe ;
- s'appuyer fortement sur l'échange de pratique, mais ne pas s'y limiter. Ouvrir sur des apports documentaires : connaissance du système scolaire de chaque pays présent, apports théoriques, bibliographie et sitographie...
- prévoir des modalités de travail qui permettent de constituer un groupe où chacun puisse s'exprimer : présentation avec des objets, échauffements corporels, recueil des attentes, bilans d'étape...
- prévoir des modalités de traduction les moins lourdes possibles, mais sans léser personne : état des lieux des langues parlées en début d'atelier, alternance de temps traduits et de travail en groupes de langues, préparation de traductions écrites de certains documents, appui sur les personnes-ressources pour les traductions orales.

1 Atelier "La question de la croyance", RIDEF Nantes, 2010

Notre grille potentielle élaborée, nous avons adressé un message de bienvenue à tous les inscrits à l'atelier : 25 personnes, venant de 10 pays différents (France, Espagne, Allemagne, Suède, Mexique, Brésil, Québec, Côte d'Ivoire, Togo, Cameroun). L'aventure pouvait commencer !

LISTE DES PARTICIPANTS

Prénom + nom	Fonction dans l'école / âge des élèves	Pays
Andréia Mascarenhas Bulgarelli	Professora (maestra) 11-15 anos orientadora pedagogica	Brasil
Sylvie Cartier	6 - 12 ans école alternative L'envol orthopédagogue	Canada
Paulette Bodio	Fondatrice-coordinatrice (maternelle, primaire, secondaire)	Cameroun
Michel Fokoua	Directeur Ecole Soleil de 3 à 14 ans	Cameroun
Zoro Lou Tinan Mathilde Solange	Educateur préscolaire Directrice d'école	Côte d'Ivoire
Solange Zehia	Inspecteur enseignement primaire 3 à 16 ans	Côte d'Ivoire
Isabel Bueno Lara	Maestra 3/12 años Jefa de estudios / tutora	España
Maite Alvarez	Maestra de Primaria	España
Maite Infiesta Alemany	Maestra / profesora instituto edades 11/12 y 16/18	España (Mallorca)
Maria Teresa Colin Gonzàlez	Jubilada hace 13 cursos Fui profe de muchos tareas y coles publicos	España
Sally Amos (<i>Anglaise</i>)	Enseignante d'anglais 3 ans → 13 ans école rurale	España
Alexandrine Gerrer-Maccario	Remplaçante 8ans - 10 ans	France
Catherine Hurtig-Delattre	Enseignante 3-4 ans Formatrice	France
Céline Djeranian	Réseau Education Prioritaire 7-8-9 ans	France
Gaëlle Violain	Enseignante CE2 - CM1 8/9 9/10	France
Karine Jaffré	Titulaire remplaçante	France
Léonard De Léo	Enseignant maternelle 3-4-5-6 ans	France
Maria Eustacia Coyotl Coyotl	Escuela Activa Paidós	Mexico
Miriam Valladares Alvarez	Escuela Freinet de Cuernavaca 3 a 15 años	Mexico
Els-Marie Lindholm	6 - 12 years	Sweden
Frederike Deinhard (<i>Allemande</i>)	Modersmålsenheter 3 - 16 years old	Sweden
Louise Eng Martinez	6 - 12	Sweden
Germain Tomegah	Fondateur - Directeur Ecole La Madone 2 à 18 ans	Togo

Avant-propos: fonctionnement linguistique de l'atelier

Dans les RIDEF, plusieurs langues coexistent et il n'y a pas d'interprètes professionnels. Il faut faire avec les ressources du groupe et la coopération.

Nous avons préparé l'atelier en français et nous avons annoncé comme langues de fonctionnement de l'atelier : « français, anglais, espagnol », car outre le français, notre langue maternelle, nous avons une maîtrise relative (mais loin d'être parfaite) de ces deux autres langues. Nous n'avons pas décidé de manière précise à l'avance comment nous allions fonctionner avec le plurilinguisme qui serait en œuvre dans l'atelier. Dès le premier jour, nous avons donc fait une « enquête linguistique » auprès des participant-es et voici ce que ça a donné :

- 9 langues d'usages au moins sont présentes dans l'atelier : français, anglais, espagnol, brésilien, suédois, allemand, ainsi que les langues dialectales du Cameroun, Côte d'Ivoire et Togo - 3 pays francophones où se pratiquent un fort plurilinguisme.
- Seules les trois premières sont connues par d'autres en tant que langues étrangères, et sont choisies pour fonctionner dans l'atelier.

Sur 25 participants :

- * 12 parlent et comprennent le français dont 5 uniquement cette langue
- * 12 parlent et comprennent l'espagnol dont 5 uniquement cette langue
- * 14 parlent et comprennent l'anglais dont 3 uniquement cette langue
- * 1 personne est trilingue anglais/français/espagnol, 1 autre est bilingue français/anglais, plusieurs autres ont une bonne maîtrise de la traduction français-espagnol et/ou français-anglais.

Cette enquête nous a permis de conclure :

- Les 3 langues de communication choisies a priori sont indispensables pour fonctionner, nous ne pouvons en éliminer aucune.
- Nous pouvons nous appuyer sur les ressources du groupe pour tenter un fonctionnement le plus fluide possible et qui ne lèse personne.

Dès lors, notre fonctionnement a été le suivant :

→ Les documents fonctionnels écrits (programme des journées, activités proposées) ont été traduits en 3 langues

→ Pour les temps d'expression personnelle, par oral ou par écrit, chacun utilise la langue de son choix parmi les 3, voire une autre langue native (brésilien, allemand) ainsi pour la présentation des objets, l'expression des attentes, la présentation du système scolaire, le bilan. Les besoins de traduction sont compensés par des interactions individuelles. Afin de retranscrire cette richesse et de garder une certaine authenticité de la parole première, certaines pages de ce dossier sont « multilingues ».

→ Pour les temps de discussions ou de présentation en grand groupe, les personnes qui le peuvent traduisent leurs propres propos et nous nous sommes appuyées sur les participantes bilingues ou expertes qui ont assuré une traduction quasi simultanée, soit en grand groupe, soit en « groupes de proximité » : merci Sally, Sylvie, Frederike et tous les traducteurs/traductrices !

→ Pour les travaux en groupe, nous avons constitué des groupes de langue afin d'alléger le processus de traduction.

Ce fonctionnement nous a paru assez efficace et très riche en échanges inter-culturels et en coopération. Il reste cependant assez lourd en temps pour le groupe, ce qui est habituel dans le cadre d'une Ridef. Il ne faut pas oublier qu'il est également frustrant et fatigant pour les individus, en particulier pour les personnes qui ne fonctionnent jamais dans leur langue native (ici nos camarades suédoises et brésiliennes). Cette frustration est apparue au moment du bilan.

PROGRAMME DE L'ATELIER

	Activités	Contenu	Forme de travail Durée
J1 di- manche 22 juillet	Accueil	Chacun écrit bonjour dans sa langue Enquête sur les pratiques linguistiques communes des participants je parle/ je comprends (fr/angl/ esp) Choix d'un objet personnel pour se présenter avec un commentaire écrit Choix d'un autre objet présenté par un autre participant	Ecrits individuels 20 mn
	Présentations	Chacun se présente: nom, pays d'origine, fonction Chacun présente son objet et dit en quoi il est en lien avec le thème de la coéducation Ceux qui ont choisi le même objet expliquent leur choix	Tous ensemble Oral avec traductions 1h Pause 1h
	Recueil des attentes	-post-its: ce que j'attends de cet atelier -affiche: ce que je propose	Ecrits individuels 20 mn
J2 lundi 23 juillet	Lecture des attentes	Synthèse des attentes et des propositions	Tous ensemble Présentation par Cath. et Alex. 10 mn
	Echauffement corporel	Exercices rythmiques	Tous ensemble 10 mn
	Présentation des systèmes scolaires	Chaque groupe élabore une affiche de présentation du système scolaire de son pays , avec la place des parents et la place de la pédagogie Freinet	Par groupes de pays 1h
		Affichage et mise en commun	Ensemble 20 mn + pause
	Expression plastique	Thème « avec les parents de mes élèves » Papiers de couleurs, feutres, peinture, colle, ciseaux... Production puis affichage et mise en commun	Productions individuelles 1h
	Bilan météo	Bilan rapide des deux premiers jours de l'atelier	Tous ensemble gestes + oral 5 mn

J3 mardi 24 juillet	Accueil « Fleur des langues »	Chacun fait son « autoportrait linguistique » Les langues que je parle Les langues que je comprends Les langues que j'« entends » (familiari- té par expérience familiale, scolaire, professionnelle, touristique...)	Production écrite individuelle puis échanges par 2 15mn
	Diaporama	Les différents modèles de relations école-famille Le modèle coéducatif : les renverse- ments de postures professionnelles Coéducation et pédagogie Freinet	Tous ensemble Présentation par Catherine avec traduction 1h + pause
	Débat mouvant	Se positionner près d'une affiche 1/ « quel est le modèle de relation école- famille qui correspond à votre pra- tique ? » + discussion 2/ « quel est le modèle de relation école- famille qui correspond à votre idéal ? » + discussion	Tous ensemble Discussion avec traductions 30 mn
	Réflexion collec- tive	Echange « Qu'est ce que la présentation de ce matin m'a apporté? En quoi ré- sonne t elle avec ma pratique? »	Par groupes de langues 45 mn
	Vidéo	Présentation d'un dispositif de participa- tion parentale en maternelle: les en- fants soleil	Avec les volon- taires En français 20 mn
<i>Mercredi 25 juillet : Jour des excursions</i>			
J4 jeudi 26 juillet	Accueil Echauffement cor- porel	Auto-massages	Tous ensemble 15 mn
	Présentations d'expériences	1/ l'école Nunez à Madrid Une école à forte participation parentale	Présentation par Isabel Avec traductions 1h + pause
		2/ outils d'entretiens individuels au Québec, en France et en Suède	Présentations par Sylvie, Ca- therine, Els-Ma- rie et Louise 30 mn
		3/ le club des mères en Côte d'Ivoire	Présentation par Solange 15 mn
		4/ le dispositif « enfant-soleil »	Présentation par Catherine 15 mn
	Préparation activité du lendemain	Présentation du dispositif « album en plusieurs langues »	Présentation par Catherine 30 mn
	Bilan météo	Bilan rapide des jours 3 et 4	Gestes + oral

J5 vendre- di 27 juillet	Échauffement corporel	Massages par 2, à la chaîne	ensemble 10 mn
	Vidéo	Présentation du témoignage des parents de l'école Nunez Discussion	Ensemble Avec traduction écrite 30mn
	Réflexion collective	Thème au choix: -la participation parentale -la gestion des situations conflictuelles -les dialogues individuels Pour chaque thème, penser à la place de l'enfant	Par groupes de langues 1h
	Activité Un album en plusieurs langues	-présentation de l'album « la brouille » D'abord dans une langue connue (fr/angl/esp) puis dans une langue inconnue (suédois, wolof, portugais) Discussion	Ensemble Écoute sans traduction
	Discussion en vue du bilan	Quel choix pour notre présentation finale? (présentation sur scène ou dans notre salle)	Ensemble avec traduction
J6 samedi 28 juillet	Échauffement corporel	Salutation au soleil	Ensemble, dehors 10 mn
	Préparation de la présentation	Discussion et organisation Répartition des tâches	Ensemble Avec traductions
		Préparation des panneaux d'expositions	Par groupes
	Bilan de l'atelier	Post its: ce que j'ai aimé Ce qui m'a manqué Ce que je propose	Production écrite individuelle Mise en commun
	Echanges d'adresses et de documents	Liste d'adresse Bibliographie Distribution des docs disponibles	Ensemble

JOUR 1 – dimanche 22 juillet

accueil et présentation des participants

Présentation à travers un objet

Comme tour de table du premier jour, nous avons demandé à chaque participant de choisir un objet, en lien avec le thème de l'atelier. Cet objet pouvait avoir été apporté exprès (nous l'avions mentionné dans le mail préliminaire) ou choisi à brûle-pourpoint le matin même. Pendant le temps de l'accueil, chacun a été invité à poser cet objet dans un espace de son choix dans la salle. Puis les participants ont visité ce « musée » improvisé et chacun a élu un objet apporté par un autre.

Lors du tour de table, chacune et chacun a présenté son objet en expliquant son choix, si possible en lien avec le thème. Les personnes qui avaient élu cet objet ont aussi expliqué les raisons de leur choix.

Cette présentation par le biais des objets a été vraiment très intéressante. Chacun a pu se dévoiler à sa façon, et des liens ont commencé à se tisser par le truchement du choix de « l'objet de l'autre ». Ce moment a été si riche qu'il a occupé toute cette première séance... et nous avons dû reporter le recueil des attentes au lendemain. Cette longueur a fait débat à mi-parcours : était-elle nécessaire? A nos yeux, oui, car cette manière d'entrer dans l'atelier nous a fait plonger dans la question de la communication inter culturelle et a donné symboliquement une place à chacun.

photo	Texte de l'auteur	Autre(s) texte(s)
	Sally – I'm from England but I live in Spain. Swimming goggles They represent the importance of showing activities with the families of our pupils as these experiences improve our communication with them.	
	Maite – España Botella Fluir, agua, necesidad fundamental para la vida, la comunicación.	Alexandrine une bouteille on peut la vider ou la remplir
	Els-Marie - Sweden Commonukation card I think it is importen now we talk to each other.	



Miriam Valladares – México
Libreta
Para registrar las experiencias

Maite
Agenda
Memoria. Reflexión /
Comunicación. Cosas
importantes.

Isabel Bueno
Agenda marrón
Para mi es importante anotar
« cosas »



Léonard – France
Appareil photo
Alternative efficace à la
communication orale et écrite.
L'enseignant est soumis à
l'autorisation des parents pour
l'usage des photos de leur
enfant.

Germain
Appareil photo
Matérialise tous les événements
de la vie et les transporte dans le
monde entier. Permet de
rapprocher les hommes et
femmes de la terre.

Céline
Appareil photo
L'image est universelle. C'est un
beau moyen de communiquer,
sans avoir besoin de parler.



Maria Coyotl Coyotl – México
Aretes
Representa la artesanía, el
valor del trabajo de las
personas de mi país que a
través de ella comunican la
belleza de su cultura.

Miriam
Aretes de mariposas
porque colecciono mariposas. Y
porque como los niños primeros
son capullos y después se
transforman y vuelan igual que
las mariposas.



Maite Infiesta –
Mallorca/España
Foto de madre
Ella tiene Alzheimer y me ha
hecho reflexionar muchísimo
sobre la importancia del
gesto, del abrazo, del beso.
Paradójicamente me
comunico más ahora que
antes con ella.
Problema de la gente con
demencia en zonas bilingües
de España. Ella es tratada en
castellano y ya solo
comprende catalán puesto
que el catalán es su lengua
materna.



Catherine – France
classeur des pays
J'aime ce classeur qui
représente la diversité des
familles et leur apport pour la
classe.



Andréia - Brasil
 Carteira vermelha
 Escolhi pela cor que
 representa para mim energia,
 vibração, luta.
 No meu país estamos numa
 constante luta pela educação
 pública, pela democracia.
 Pela 1ª vez estou na Ridef e
 sinto a vibração e energia de
 todos !



Karine - France
 Porte-clés
 C'es le petit beurre de LU
 (biscuit nantais).

Solange Z
 la clé
 « Les mots sont des fenêtres ou
 des murs », de Rosenberg.
 La clé est comme la
 communication. La clé ouvre
 bonne communication (ouvre des
 fenêtres). La clé femre (mauvaise
 communication), crée un mur, un
 blocage.

Frederik
 « keys »
 They mean home and that's the
 place that communicates YOU,
 it's where your heart is and
 maybe family ?



Céline - France
 Médaille de famille (alphabet
 arménien)

Andréia
 as chaves
 Comm as chaves a curiosidade
 abre portas, caminhos. Quero ter
 a chave para conhecer mais.
 A comunicação como chave da
 convivência.

Karine
 collier / pendentif
 inscriptions sur le pendentif :
 autre alphabet. La
 communication passe aussi par
 le langage oral et écrit et on ne
 parle pas tous la me langue.

Léonard
 tablette inoxydable des signes de
 la langue d'origine
 langue maternelle, langue
 profonde, inconnue des autres et
 là, montrée... révélée grâce à cet
 objet



Isabel Bueno - España
 chapa (pin)
 Yo soy maestra de la escuela
 pública



Frédérique - Germany
« mouth piece »
Very important part of my summer job in Sweden. I work in a different job with people that speak my new language Swedish.

Sally
objet blanc sans identifier
¿Es una pieza importante de algo !
?
plástico enrollado / litón de plástico
Contaminación del ambiente por el exceso de material que hay de desechos.



Bodio Paulette - Cameroun
Pochette en tissu traditionnel Bamileké et teinture avec écrit Ridef Suède 2018
Détermination de la région à partir du genre de tissu ou de dessin sur le tissu



Zehia Solange - Côte d'Ivoire
un bonnet
Parce que je pensais qu'il faisait froid. Il protège aussi du soleil. Mais cela dépend de la matière (laine ou peau ou paille).
Le bonnet en laine protège la tête. Quand il fait froid, il protège. Quand il fait chaud, si vous portez le bonnet en laine vous pouvez être mal à l'aise. Comme le bonnet, il faut adapter la communication au moment.
Dans le bus, j'ai dû communiquer avec ma voisine pour qu'elle m'aide à venir à la Ridef.



Tinan - Côte d'Ivoire
une écharpe Akan
parce que les parents la portent souvent en Côte d'Ivoire en pays Akan et l'offrent souvent en cadeau - resserre les liens d'amitié entre deux amies (base de la communication). Dans les grandes cérémonies, tout le monde en porte.



Sylvie - Canada, Québec
cellulaire
Le téléphone est la cellule qui permet la communication.

Gaëlle
portable (cellulaire)
parce que cela gêne souvent la communication (virtuelle au lieu de réelle)



Fokoua Michel - Cameroun
fleur
pour exprimer aux êtres aimés
ses sentiments d'amitié,
d'amour et de paix

Germain - Togo
une fleur
Une fleur symbolise la beauté
et l'expression d'un
sentiment. Pour marquer
un événement de la vie
(heureux ou malheureux), on
offre en général une fleur. Une
fleur sert aussi à décorer les
espaces de notre
environnement : maisons,
bureaux, nature...

?
flower
Grow the child

Maite Infiesta
El geranio
Porque es la unión con mi
infancia y porque representa la
fuerza y, al mismo tiempo, la
efímero de la vida y la necesidad
de comunicar antes de
extinguirnos.

?
La fleur est fragile comme la
communication entre parents et
enfants. Si les parents ont de
bonnes relations avec leurs
enfants, ils seront épanouis. S'il y
a une mauvaise communication,
entre les parents et les enfants, il
peut avoir une rupture.
Il faut entretenir la
communication comme la fleur.
Les deux sont fragiles.



Gaëlle - France
branche
Parce que je vis à la
campagne, j'y suis attachée

Sylvie
branche de sapin
« l'essence », « la source »



Alexandrine - France
un nœud
Fait avec un seul fil, que l'on
peut faire ou défaire

Catherine
le nœud
Il représente la complication des
relations et aussi le lien entre les
personnes



Louise - Sweden
Unikum / computer
(ordinateur)
Useful to organize the
relations with the children's
parents.

Teresa Colin González -
España

alicantes de corte (pince
coupante) et toalla (serviette)

separación (de sexos por la
construcción de géneros)
productores - destructores
(por siglos y siglos, aquí y
allá)



JOUR 2 – lundi 23 juillet

1/ Echauffement corporel

Comme activité fédératrice de rassemblement, Alexandrine a proposé des petits exercices rythmiques selon le principe du jeu du chef d'orchestre : elle montre des gestes répétés quelques fois, tout le monde doit essayer de les refaire, en suivant les changements (sans paroles).

Outre l'aspect ludique, cela a permis aussi aux retardataires d'arriver sans avoir rien raté d'essentiel...

2/ Les attentes des participant.es

Nous avons préparé notre atelier en fonction de ce que nous envisagions comme travail autour de ce thème de la co-éducation, de ce que Catherine souhaitait apporter mais nous souhaitons aussi tenir compte de ce que les participants et participantes souhaitent y trouver.

Aussi, dès le premier jour, nous avons demandé que chaque personne note sur un post-it ce qu'ils ou elles attendaient de cet atelier. Voici une synthèse des post-it, que nous avons classés en conservant la rédaction multilingue d'origine.

PARTAGE DE PRATIQUES			
Experiences globales	Connaître les pratiques d'autres pays et faire connaître mes pratiques.	Extent my « Webb of knots », learn from each other, make new friends and have a good time!	Réunir toutes les astuces pour entretenir une bonne relation entre école-parents et élèves.
	Ampliar las formas y recursos de como trato la coeducación.	Conocer como se lleva a cabo en otros países el tema de co-educación.	Conhecer as experiências inspiradas em Freinet sobre a relação família e escola.
	Conocer ideas diferentes y estrategias para enriquecer la relación con las familias de nuestros alumnos y alumnas.		
Outils de communication	Many different ways to communicate.	Des pistes pour enrichir et simplifier la communication avec les parents.	Distintos medios de comunicación (orales, escritos, on line...).
	Médiations et outils pour mieux communiquer avec les parents (problèmes de langues).	Comment communiquez vous avec les parents et à quelle fréquence?	Experiencias concretas de comunicación con las familias.
	Enseigner en milieu rural et en education prioritaire: quelles différences en terme de communication?		Get help to better communicate with my student's parents.

Gestion des difficultés	Comment faire face à des situations conflictuelles? Partage de pratiques, outils...		Comment aborder certains sujets difficiles (handicap, comportement...) ?
Participation parentale	Quel type d'implication possible?	Que actividades se realizan con las familias en la comunidad escolar?	Comment amener les parents à participer à la vie de l'école ?
	Conocer experiencias sobre escuelas inclusivas y participación de las familias en le proceso educativo.		
DEFINITIONS ET QUESTIONNEMENTS			
Coéducation	Définition de la coéducation et débat sur les limites: jusqu'où voulons-nous collaborer?	Définir le terme de coéducation. Éclaircir cogestion/ coéducation.	Déterminer l'importance des relations école-famille et l'objet (le but) pour les enfants.
Posture de l'enseignant	Como ayudar las familias con la Educación sin juzgarles ?	Travail avec les parents pour « aider les enfants à grandir », dans des milieux où beaucoup de parents sont démunis et communiquent peu.	
Rôles de chacun	Rôle de chacun des deux acteurs.	Comment faire en sorte que la coéducation produise des fruits durables sur l'enfant?	
Objectifs des relations avec les parents	Améliorer la collaboration ?	Make the parents to like the school better?	Entretenir des relations « parfaites »?

Catherine : Ce recueil d'attentes m'a permis de mesurer à quel point cette question est cruciale, au-delà de nos diversités de contexte. Les participants à l'atelier n'étaient pas là par hasard ! Certains points m'ont spécialement intéressée, car ils pointaient des creux dans ma propre réflexion, par exemple la place des enfants dans la démarche. Certaines expressions également, marquaient des conceptions différentes de la coéducation, et je me suis demandée si nous allions « oser » la controverse. L'expression « comment construire des relations d'entente *parfaite* avec les parents » résonne en moi comme un objectif d'aplanissement des différences et des divergences. Pour ma part, je porte l'idée une coéducation qui assume les tensions autour des différences éducatives... il s'agira donc de s'entendre sur cette notion de "perfection" des relations.

JOUR 2 – lundi 23 juillet

3/ Présentation du système scolaire de chaque pays

Nous avons demandé aux participants de se grouper par pays – ou par groupe de pays, comme cela a été le cas pour les pays d'Afrique francophone – et de réaliser une affiche présentant succinctement :

- les grandes structures du système éducatif du pays
- la place de la pédagogie Freinet (public/privé, niveaux...)
- la place des parents d'élèves

Préparation



Des discussions... mais aussi l'internet pour les "petits groupes" !

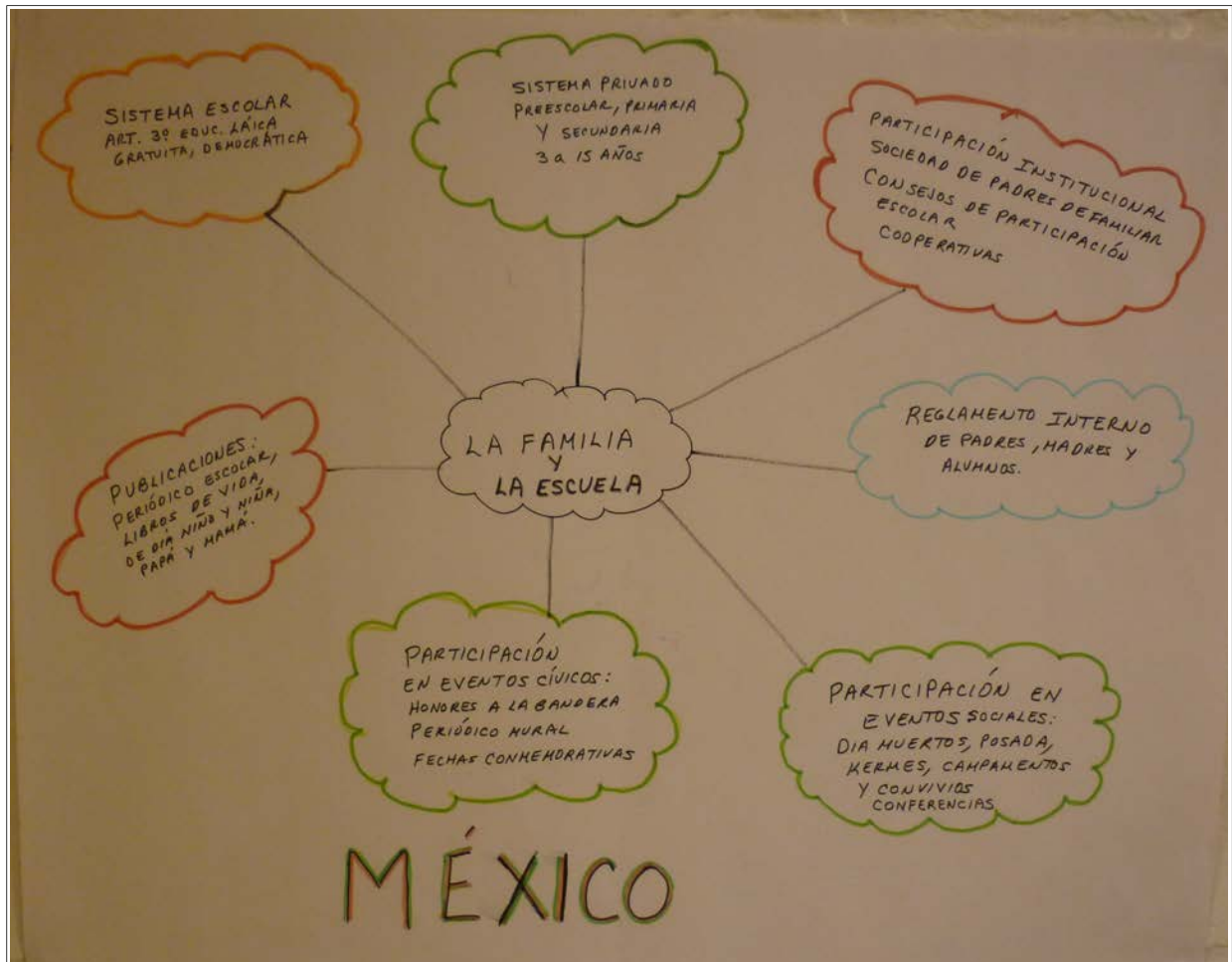
Présentation

Voici les photos des affiches réalisées. Sous chacune d'entre elles, quelques commentaires issus de la présentation orale et des réponses aux questions qui ont alors été posées par les participants.

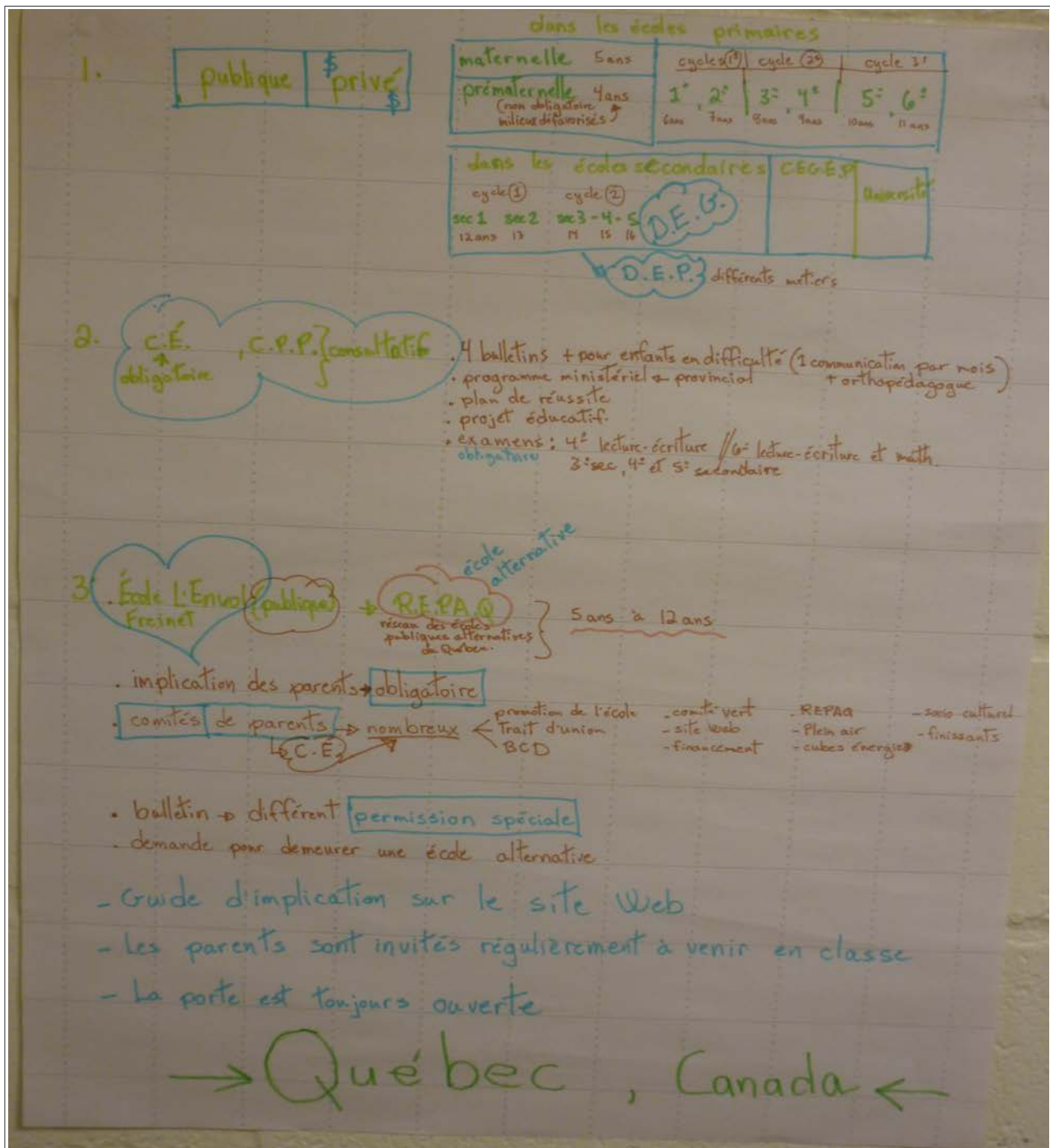
AU BRÉSIL

	SISTEMA	PARTICIPACIÓN PADRES	FREINET
PÚBLICO	de 0 a 5 AÑOS INFANTIL: NECESARIO A PARTIR DE 4 AÑOS FUNDAMENTAL I: 1º a 5º ANO/SÉRIE de 6 a 10 AÑOS FUNDAMENTAL II: 6º ao 9º ANO/SÉRIE de 11 a 14 AÑOS ENSINO MÉDIO 1º - 2º e 3º ANO/SÉRIE de 15 a 17 AÑOS EDUCAÇÃO BÁSICA NECESSÁRIA ATE 17 AÑOS <i>desfase edad/série (muy ALTA)</i>	LEGISLAÇÃO: HÁ CONSELHOS DE ACOMPANHAMENTO DE GESTÃO; ASSOCIAÇÕES DE PADRES E MESTRES CONSELHOS MUNICIPAIS NAS CIDADES. * A MENUDO DESCONOCEN y la participación es baja LA REALIDAD: REUNIONES PERIODICAS FIESTAS ESCUOLA HACE SEGUIMIENTO DE BENEFICIOS SOCIALES PARTICIPACIÓN ES BAJA	DE FORMA GENERAL ES POCO ESTUDIADO, CONOCIDO NUESTRO MOVIMIENTO TIENE CADA VEZ MÁS PROFESORES ACTUANDO EN LA ESCUELA PÚBLICA, PERO PERO CASI SIEMPRE TRABAJAN SOLOS CON LA PEDAGOGÍA FREINET EN LA ESCUELA, PRINCIPALMENTE CON LOS NIÑOS PEQUEÑOS. VIVIMOS UN MOMENTO DE RETROCESO DE LAS CONQUISTAS PROGRESISTAS y hay un temor de que non consigamos mantener facilmente.
PRIVADO	- IGUAL VÁRIAS EXPERIÊNCIAS DE TEMPO INTEGRAL - CRESCIMIENTO DE PROPOSTA BILÍNGUE - EM GERAL, ENSINANZA MUY TRADICIONAL, COMPETITIVO; COM ESCOLAS CONFESIONAIS/RELIGIOSAS.	ATIVA NA MINHA ESCOLA (mi ESCUELA) donde trabajo ESCOLA CURUMIM (ESPÍRITU COOPERATIVO) → PRESENTAÇÕES CULTURAIS → REUNIÕES PERIÓDICAS COLETIVAS E FAMILIARES → ATIVIDADES DE REFLEXÃO SOBRE A EDUCAÇÃO DE LOS NIÑOS → PARTILHA DE EXPERIÊNCIAS ESCUOLA TRADICIONAL: RELACÃO DE CLIENTE / yo pago! MUY DIGITAL TAMBIÉN HAY EXPERIÊNCIAS MÁS PROGRESISTAS.	MI EXPERIENCIA PERSONAL ↓ ESCUOLA DE RESISTENCIA ↓ ETAPAS: DE INFANTIL AO FUND. II MUCHA DIVERSIDAD CULTURAL y DE CLASES SOCIALES A CAUSA DE LA POLÍTICA DE BECAS DE LA ESCUELA. BRASIL  <i>ESCUOLA CURUMIM EM CAMPINAS</i>

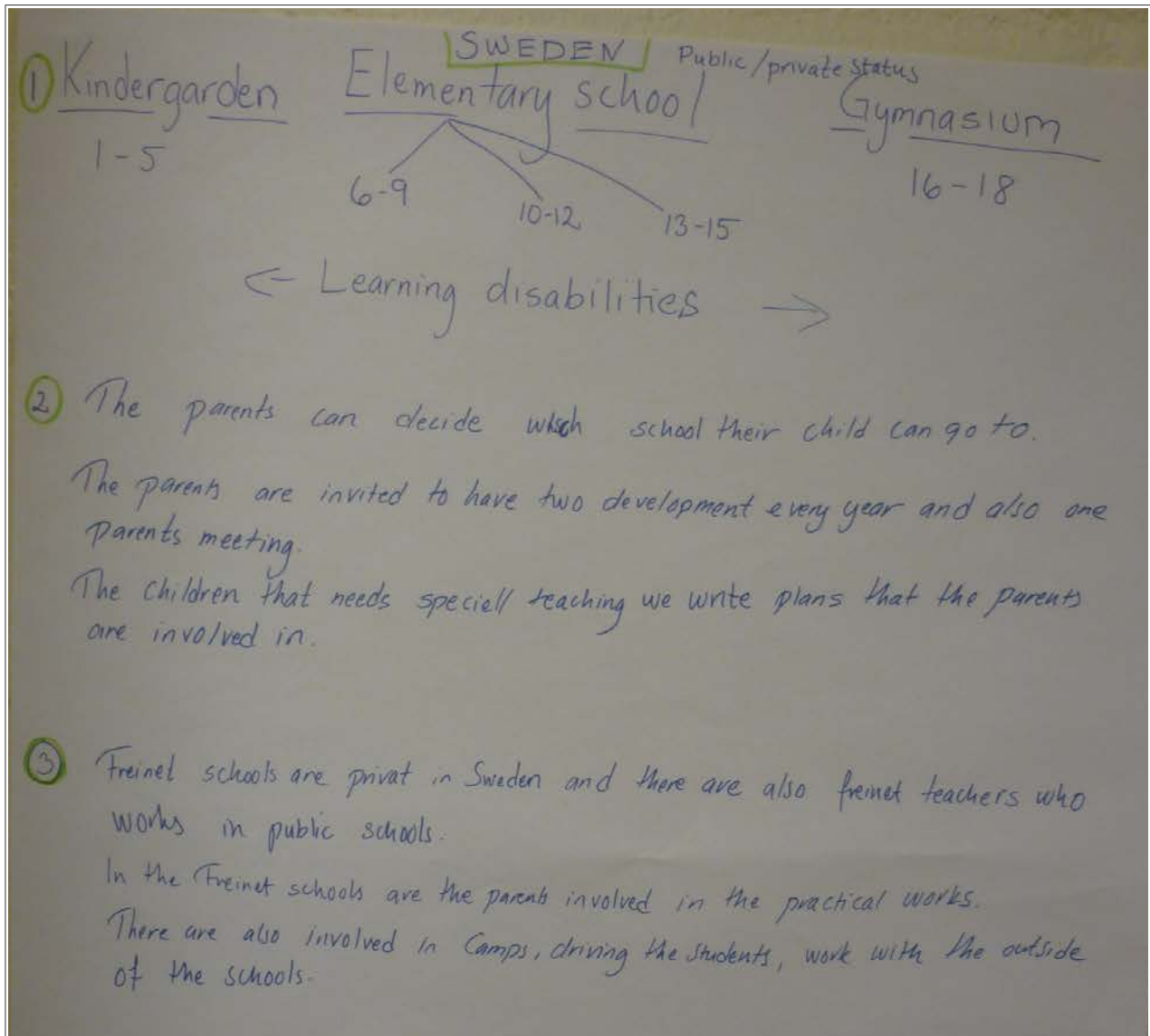
Au Brésil, la situation est contrastée. « Dans les écoles publiques, la participation est prévue (conseils d'école, associations de parents) mais peu réelle, bien que l'école soit un fort ciment social (fêtes, convivialité.)... Dans les écoles privées, cela peut aller de la participation active au clientélisme. »



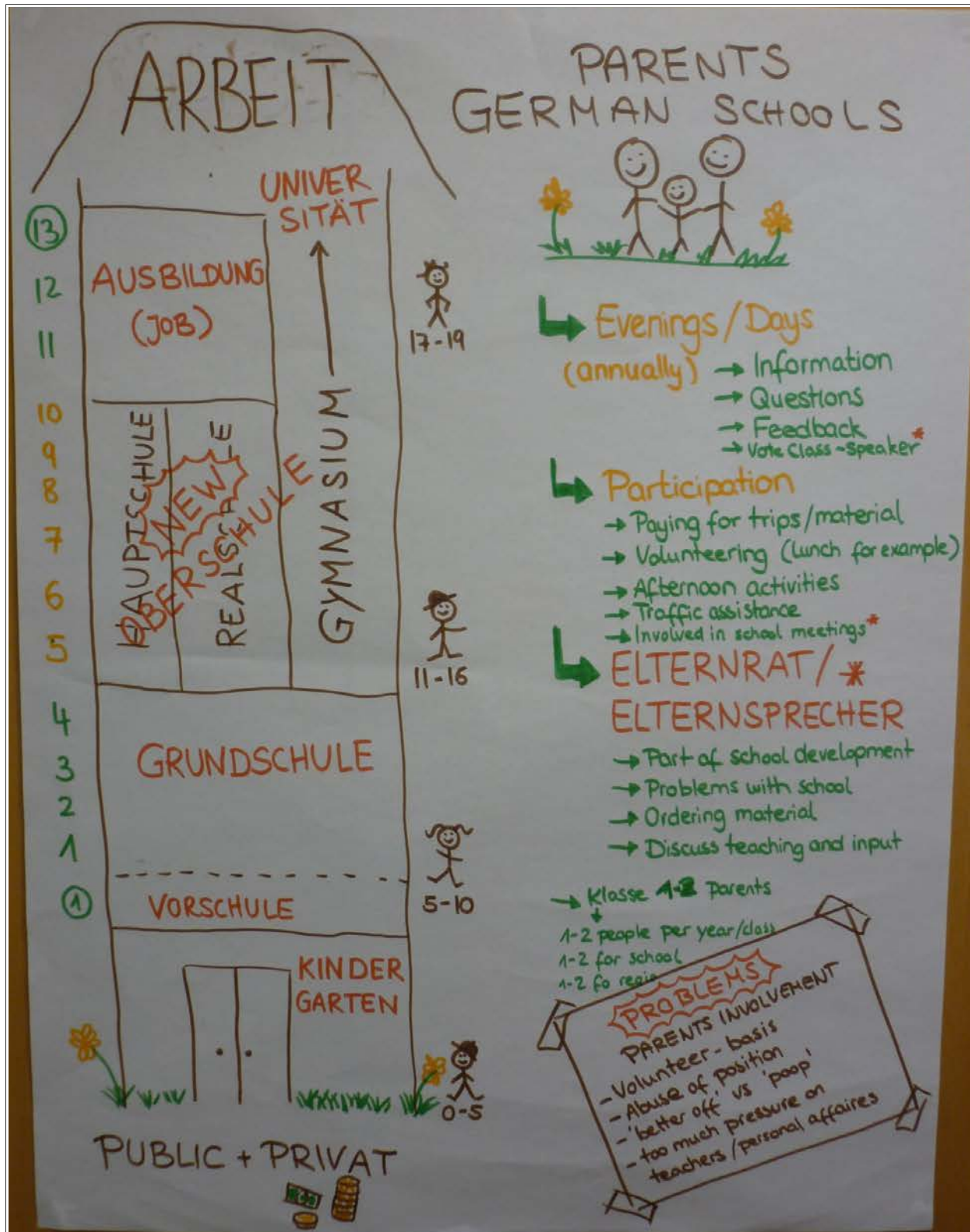
Au Mexique, la participation est multiple : « institutionnelle (conseils de participation, coopératives), fonctionnelle (règlement intérieur pour les parents et les élèves), sociale (événements, fêtes, conférences..), civique (commémorations), éditoriale (publications de journaux, bulletins ...) ».



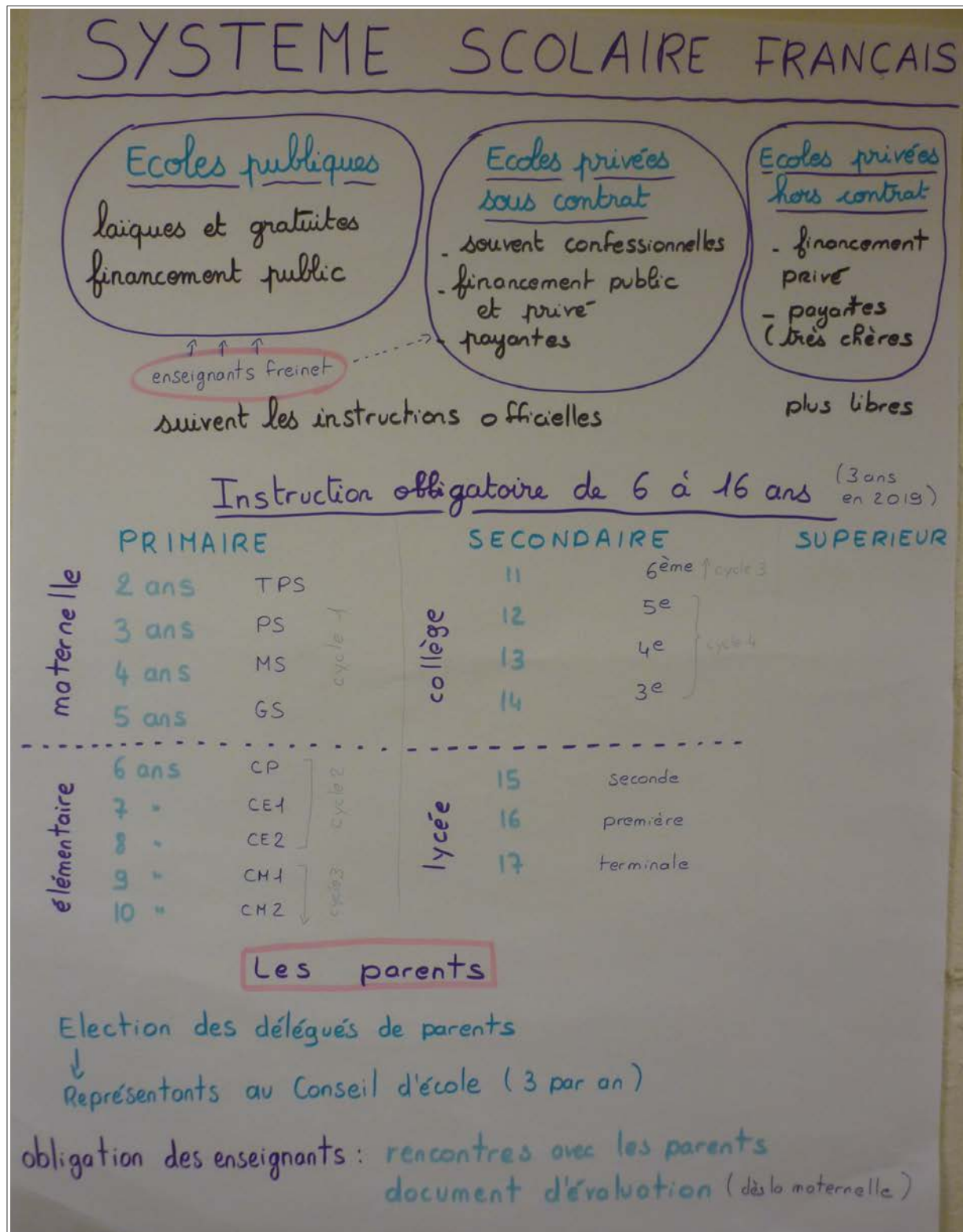
Au Québec, « l'implication des parents est obligatoire, même dans l'école publique. Il existe de nombreux comités thématiques pour les différents points de gestion de la vie scolaire. Les relations sont très actives via internet. Les parents sont invités régulièrement en classe : la porte est toujours ouverte ».



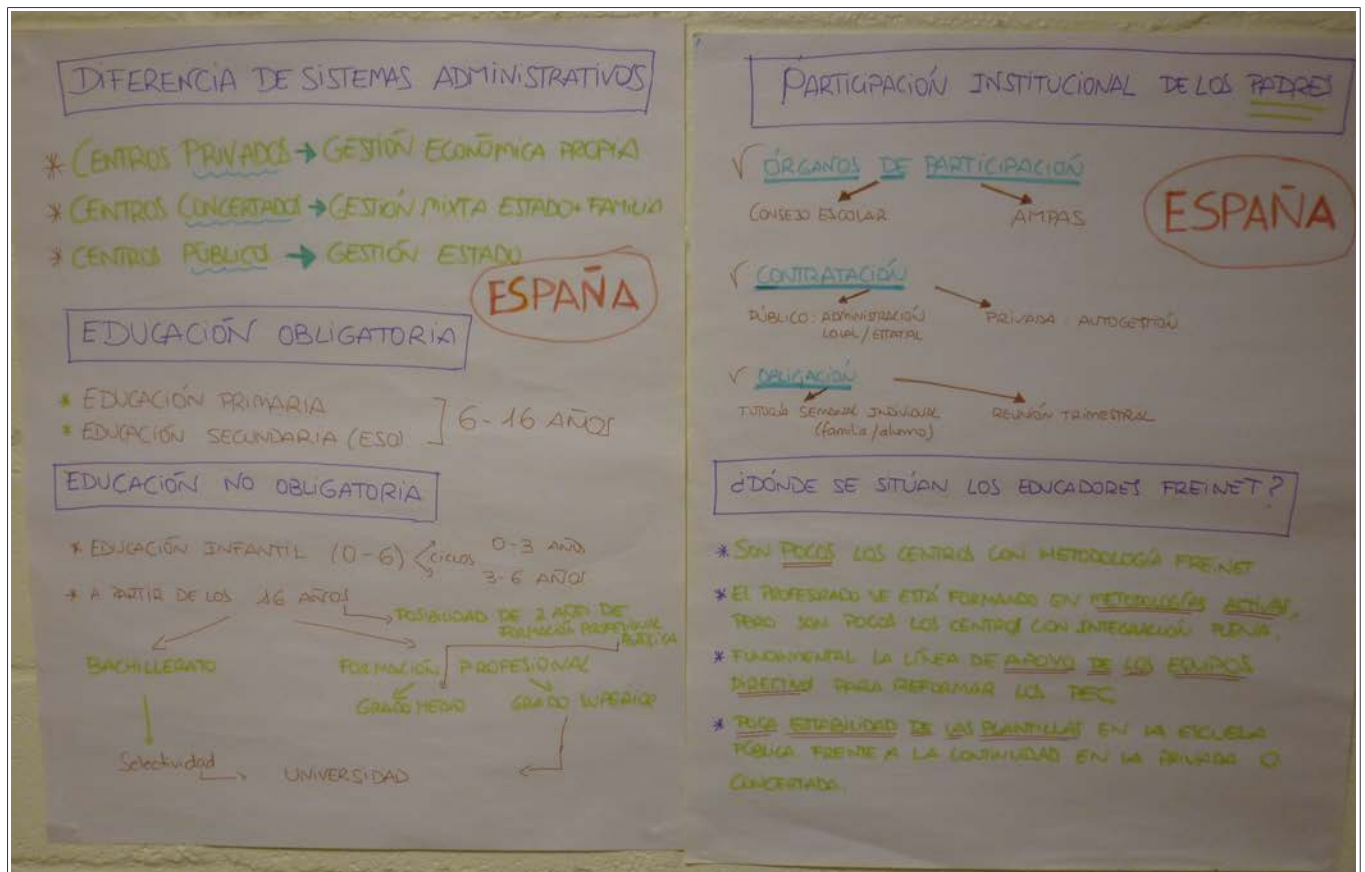
En Suède « les parents peuvent choisir l'école pour leur enfant. Ils sont invités deux fois par an au moins et sont associés à la planification des aides si l'enfant a des besoins particulier ».



En Allemagne, « les parents sont très présents au quotidien, ils participent à différentes activités et instances et au développement des écoles. Ils aident à régler les problèmes matériels et pédagogiques. »



En France , « les parents ont des représentants au conseil d 'école. Les enseignants ont l'obligation de les rencontrer et de leur remettre les évaluations ».

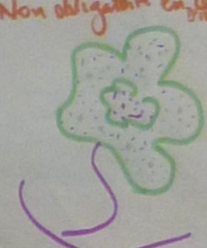


En Espagne, « les parents disposent d'organes de participation (conseil d'école), de modalités contractuelles (dans le public de type administratif, dans le privé de type autogestionnaire), et ont des obligations de communication, variables selon les écoles (de l'entretien hebdomadaire individuel à la réunion trimestrielle) ».

SYSTEME SCOLAIRE PAYS AFRIQUE FRANCOPHONE (CAMEROUN - CÔTE D'IVOIRE - TOGO)

1/ 3 CYCLES D'ENSEIGNEMENT : PUBLIC & PRIVE

- PRÉSCOLAIRE 2/3 à 4/5 ANS obligatoire au CAMEROUN - Non obligatoire en CÔTE D'IVOIRE / TOGO
- PRIMAIRE 5/6 à 10/11 ANS - OBLIGATOIRE -
(NB: CÔTE D'IVOIRE : 6 à 16 ANS)
- SECONDAIRE 11/12 à 18/19 ANS



2/ PARTICIPATION DES PARENTS

PARTICIPATION A LA GESTION : Recrutement, Conseil d'établissement...

- PUBLIC : ETAT assisté par l'Association des Parents d'Elèves (APE) ou Comité de Gestion (GOGES) en C.I.
- PRIVE : le Fondateur gère son école
Les Parents peuvent aider suivant leur disponibilité
Existence d'une Association de Parents d'Elèves.

Les Parents participent à la Co-éducation des élèves dans tous les cas

3/ OÙ SE SITUENT LES EDUCATEURS FREINET ?

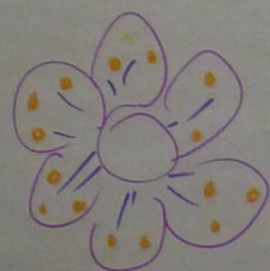
- ⊛ CAMEROUN : Dans le Privé au PRÉSCOLAIRE et au PRIMAIRE
- ⊛ CÔTE D'IVOIRE : Dans le Public avec action sur les techniques (et non seule Programme) au P.S et au PRIMAIRE (PRÉSCOLAIRE)
- ⊛ TOGO

⊛ SPECIFICITÉS DANS LA RELATION AVEC LES PARENTS :

- campagne pour l'obtention des ACTES DE NAISSANCE (CÔTE D'IVOIRE & TOGO)
- SENSIBILISATION pour la SCOLARISATION OBLIGATOIRE (CÔTE D'IVOIRE) AVEC LE "CLUB DES MÈRES"

PARTICIPANTS

- Michel FOKOUA	- CAMEROUN
- Paulette BODI	- CAMEROUN
- Solange ZEHIA	- CÔTE D'IVOIRE
- Tinan ZORO LOU	- CÔTE D'IVOIRE
- Germain TOME GAH	- TOGO

En Afrique francophone, « les parents participent à la coéducation des élèves dans tous les cas. Dans les écoles publiques, l'association de parents assiste l'Etat pour le recrutement des enseignants et la gestion des écoles. Dans les écoles privées, le fondateur de l'école gère le projet en associant les parents. »

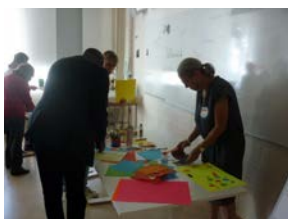
JOUR 2 – lundi 23 juillet

4/ Réalisation plastique individuelle

Thème : « avec les parents de mes élèves »

Matériel à disposition : papiers colorés, feutres, crayons, peinture, ciseaux, colle.

AU TRAVAIL !





Les productions ont été présentées par chacun au groupe, avec un commentaire écrit libre, puis affichées dans le couloir attenant à l'atelier, formant une exposition destinée à tous les participants de la RIDEF.

ET VOILÀ LE RÉSULTAT !

Nous n'avons malheureusement pas tous les commentaires écrits...



Mon environnement quotidien est fait de toutes les familles des mes élèves. Elles sont diverses dans leur composition, leurs origines, leur distance de l'école. Nos relations sont soleil, lune, nuages, brouillard et pluie.

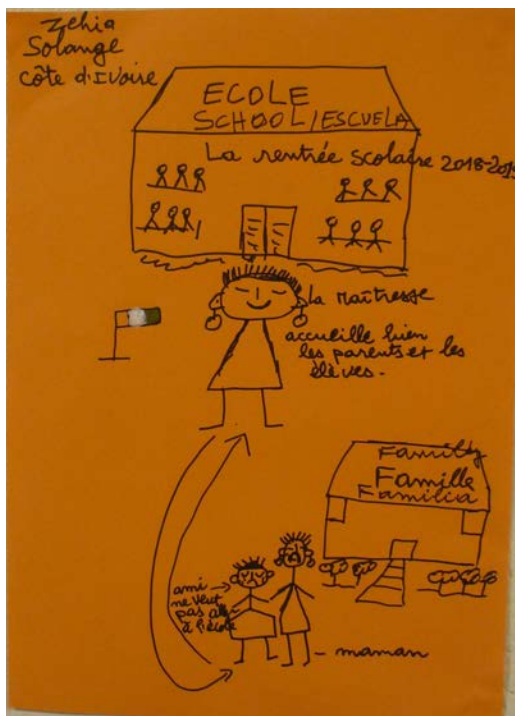


"Há que se cuidar da vida e do mundo.
Verdes, plantas e sentimento.
Folhas, coracãs. Juventude é fê."

Milton Nascimento



Les parents font confiance à une institution scolaire pour l'épanouissement intégral de leurs enfants. Une HISTOIRE D'AMOUR, donc! Ce qui explique l'impact des couleurs vives en forme de cœur... et que viennent atténuer quelques couleurs sombres pour exprimer le sentiment des parents qui n'auront pas trouvé satisfaction par rapport à leurs attentes.



Parents et enseignants, nous avons pourtant tous le même objectif : voir nos enfants, élèves, s'épanouir et réussir. Nos chemins se suivent, se croisent, se séparent, se rejoignent, se perdent...
Confiance, confiance, c'est par là...



Il y a un centre. Pour l'atteindre, c'est un labyrinthe. On peut d'orienter dans un labyrinthe, prendre des repères, apprendre. Mais regardez, le labyrinthe est décalé. Le centre n'est pas très bien défini. Il n'est pas toujours là où on l'imagine. Regardez, il y a aussi des incidents de parcours qu'il faut réparer ou rafistoler pour continuer, avec du bleu calme ou du jaune lumineux.

Pour sortir du labyrinthe, il faut trouver un autre chemin moins anguleux, plus rond, moins labyrinthe, qui contourne, libère ou précipite. Regardez la place centrale du maître, de la maîtresse dans l'école labyrinthe. Le centre est aussi la cible.



J'étais dans mon monde.

Mais la réalité m'a rattrapée

Je ne sais pas encore ce que sera demain...

Ces productions ont permis de faire émerger nos diverses réalités, voire nos divergences de points de vue, par d'autres médiums. Des dialogues se sont construits entre participants, pendant le temps de production ou suite à l'affichage. Des échanges autres que verbaux ont pu se dérouler aussi, en voyant les autres faire ou en recevant ce qu'ils nous donnaient à voir. Cela a été un moment fort intense où toutes et tous, nous nous sommes investis entièrement dans notre production.

Y sont apparues nos idéaux et aussi nos difficultés : la relation avec les élèves est un labyrinthe, une rivière où on peut se noyer, il y souffle des tempêtes...



JOUR 3 : mardi 24 juillet

1/ atelier « fleurs des langues »

Au cours de l'atelier, deux activités qui peuvent être proposées aux parents dans la classe ont été vécues par les participants. Celle-ci est la première, la seconde étant « l'album en plusieurs langues », proposée le lendemain.

Les fleurs des langues ont pour but de constituer le « portrait linguistique d'un groupe ». On demande à chaque participant de constituer sa propre fleur, en choisissant les pétales :

- * pétales bleus : les langues que je parle couramment et je comprends parfaitement
- * pétales rouges : les langues que je comprends et que je parle un peu, mais pas couramment
- * pétales jaunes : les langues que « j'entends », c'est-à-dire que je ne les parle pas et ne les comprends pas, mais qu'elles me sont familières pour une raison familiale, scolaire, culturelle, professionnelle...

Dans ce groupe, comme en classe avec les élèves (à partir du cycle 3) ou avec les parents de n'importe quelle classe et de n'importe quel pays, la fabrication des fleurs des langues a permis de mettre en valeur :

- la maîtrise de langues rares ou simplement non véhiculaires ;
- la richesse des fréquentations langagières dans les parcours de vie.



JOUR 3 : mardi 24 juillet

2/ les apports de contenu

résumé de l'intervention de Catherine HD

Pourquoi une approche coéducative en pédagogie Freinet ?

On peut partir des 3 principes suivants, et réfléchir à leur application aux relations avec les parents d'élèves :

- * La Pédagogie Freinet est une pédagogie du respect de l'autre et de confiance en lui, quel qu'il soit, sans jugement.
- * La Pédagogie Freinet est une pédagogie de la libre expression, avec des cadres et des limites explicites.
- * La Pédagogie Freinet est une pédagogie d'ouverture sur le monde et de construction des savoirs à partir de l'expérience du monde.

Quelle définition de la coéducation ?

Nous sommes parties de celle proposée par Sylvie Rayna² : « une relation de mutualisation entre les éducateurs dits *premiers* que sont les parents, et les éducateurs professionnels ou non qui agissent en parallèle et successivement ».

Cette mutualisation est difficile à construire, car la relation est asymétrique. On ne cherche pas l'unité fusionnelle, ni le rapport de force, ni le cloisonnement. Il faut inventer un autre modèle relationnel. Des formateurs d'adultes³ proposent une posture : **l'asymétrie à parité d'estime**. Dans cette optique, chaque parent est respecté et reconnu dans sa compétence parentale, au-delà des clivages sociaux et culturels.

Cette posture implique des renversements de logiques professionnelles :

1/ Abandonner le « faux semblant partenarial » et assumer l'asymétrie entre situation professionnelle et situation parentale. Cela suppose de s'entraîner au « non jugement inconditionnel », avec le postulat de la compétence parentale et de l'aptitude au dialogue, de considérer alors les tensions comme normales et constitutives de la situation, et enfin de faire le deuil de « l'acquiescement systématique » et de la « juste distance ».

2/ Prendre conscience des implicites et considérer cette relation comme un acte professionnel. Cela implique de vivre une démarche volontariste, constante et pensée ; de construire un « projet de coéducation », de réfléchir aux objectifs et aux modalités de chaque action, d'interroger la lisibilité et l'efficacité des dispositifs.

3/ Envisager la coéducation comme un véritable enjeu d'apprentissage et non comme un enjeu de confort ou de convivialité. On sait que la confiance mutuelle est source de sécurité psychique pour rendre l'enfant disponible aux apprentissages. Au-delà, l'élève - surtout de milieu populaire ou de culture différente - doit être convaincu que sa culture familiale a de la valeur pour surpasser le conflit de loyauté. Enfin, la

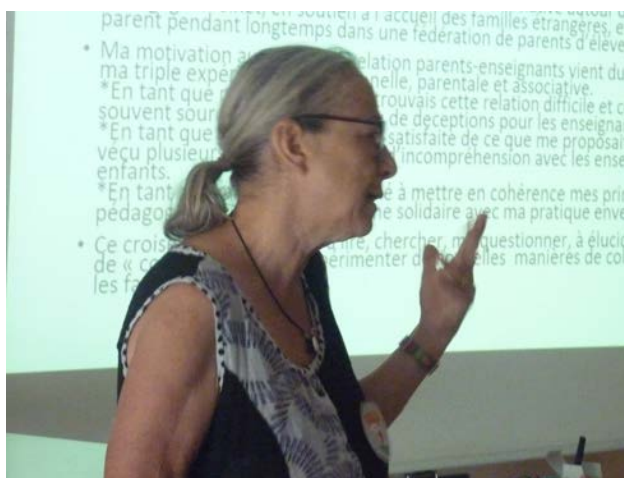
² Sylvie Rayna "La coéducation en questions", Eres, Toulouse, 2010

³ ANLCI : Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme

conscience des passerelles entre cultures familiales et cultures scolaires renforce la capacité à faire des liens et à institutionnaliser les savoirs.

Il est intéressant de prendre conscience de l'existence de 4 modèles dans les relations école-famille (voir page suivante).

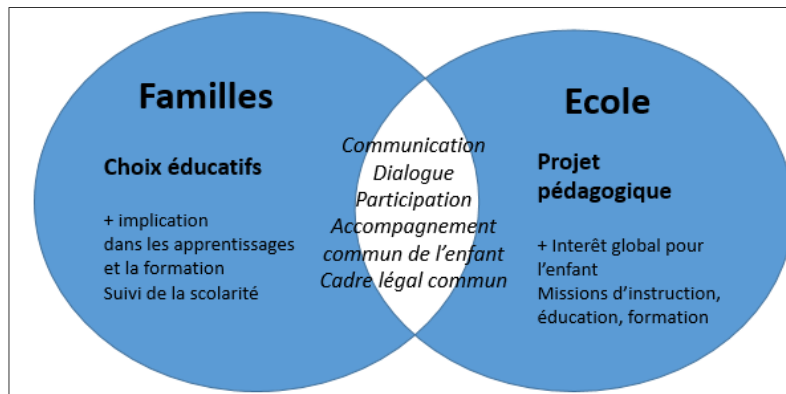
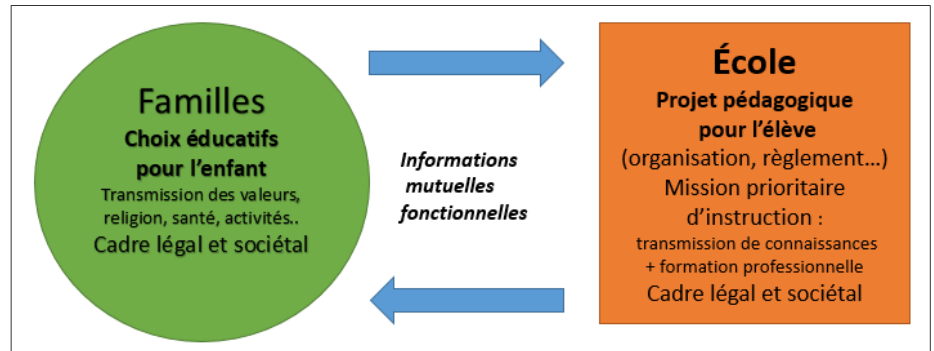
La présentation de ces quatre modèles a été très parlante pour les participants à l'atelier, car ils peuvent servir de grille de lecture pour tous les contextes. Ils peuvent aussi être très efficaces pour comprendre des situations conflictuelles avec les parents d'élèves, qui s'avèrent être le reflet d'un décalage entre le modèle proposé par l'école et celui rêvé par les parents, ou entre le modèle annoncé par l'Institution et celui qui est réellement mis en place.



QUATRE MODÈLES DE RELATIONS ÉCOLE-FAMILLE

selon Catherine Hurtig-Delattre

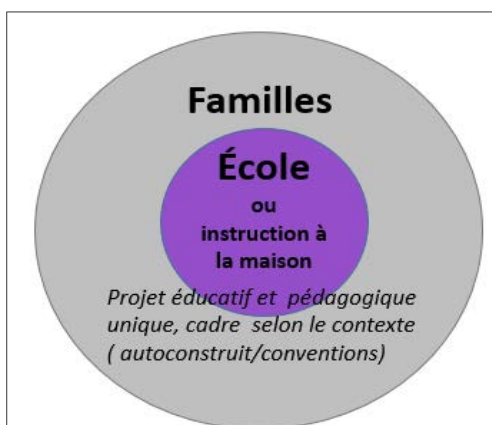
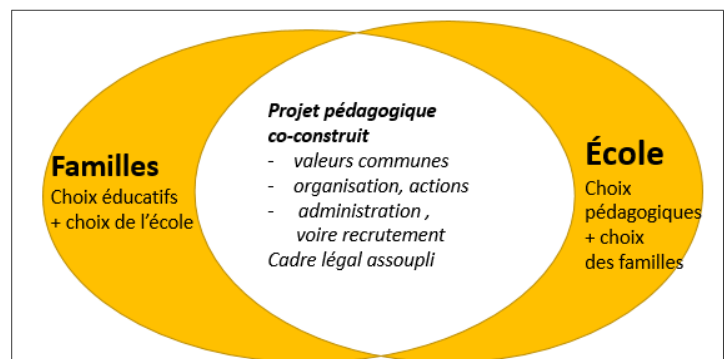
1- Le modèle cloisonné,
qui est celui de l'école
traditionnelle française
type « Jules Ferry ».



2- Le modèle coéducatif,
actuellement recommandé
par les BO en France dans
l'école publique.



3- Le modèle co-gestionnaire,
qui est celui des écoles
associatives et des écoles des
pays anglosaxons.



4- Le modèle fusionnel,
qui est celui de l'« unschooling »
ou des écoles intégrées à une vie
communautaire.



A la suite de cette présentation, et afin de rendre ces grilles de lecture opérationnelles, nous avons proposé **un débat mouvant**. Les schémas présentant chaque modèle étaient affichés sur les murs de la salle et les participants ont dû se positionner par rapport à ces schémas. A chaque fois, les participants - surtout lorsqu'ils avaient une position marginale - ont échangé sur la justification de leur positionnement et chacun a pu changer de place suite aux réflexions collectives.

1^{er} temps : Dans ma pratique actuelle

Le modèle coéducatif est la référence la plus partagée. Pourtant, plusieurs participants prennent conscience qu'ils se réfèrent au modèle cloisonné, très prégnant historiquement, même si les instructions officielles de leur pays leur demandent de passer au modèle coéducatif (France). D'autres se réfèrent au modèle cogestionnaire, étant en école privée (Côte d'Ivoire, Cameroun) ou lorsque le système public de leur pays prévoit cette place pour les parents (Québec). Beaucoup se situent « entre deux » (entre cloisonné et coéducatif, entre coéducatif et cogestionnaire). Plusieurs déclarent aussi prendre conscience de l'importance ou au contraire de la limite du champ commun dans un modèle ou l'autre. Aucun ne se réfère au modèle fusionnel.



2^e temps : Mon modèle idéal

Aucun ne se réfère au modèle cloisonné, incompatible avec la pédagogie Freinet. En revanche, le choix entre modèle coéducatif ou modèle cogestionnaire fait débat. Le modèle coéducatif laisse plus de liberté aux parents comme aux enseignants, mais il implique de régler les conflits de valeurs, qui peuvent être profonds. Le modèle cogestionnaire permet d'aller beaucoup plus loin dans la construction commune, mais il implique une limite de la confrontation à l'altérité, une forme « d'entre soi » avec la question complexe de l'origine du cadre fixé et du risque de carcan par une idéologie. Quant au modèle fusionnel, il peut tenter certains, alors qu'il est inconcevable pour d'autres. D'un point de vue citoyen et politique, il semble lui aussi incompatible avec la pédagogie Freinet, qui se revendique « ancrée dans le monde réel ». Alors, il agit parfois comme le fantasme d'une « hyper cohérence » rêvée. Le débat autour de ce modèle permet de prendre conscience de ce rêve, d'en mesurer les limites : jusqu'où ? Et ne craint-on pas d'arriver au totalitarisme ?

Les réflexions se sont ensuite poursuivies par groupes de langues (espagnol / français/anglais).

Ce travail autour des quatre modèles est devenu un repère pour notre atelier. Nous avons d'ailleurs choisi de le proposer aux visiteurs lors de la « porte ouverte » en fin de RIDEF, et il s'est avéré là aussi très efficace pour partager notre réflexion.

JOUR 4 : jeudi 26 juillet

1/ échauffement corporel

Ce jour-là, nous avons commencé par des petits auto-massages proposés par Alexandrine. Quel plaisir de prendre un peu de temps pour soi ! (ce qui n'est pas un luxe dans une Ridef !)



2/ échanges de pratiques

2.1 l'école Nunez (Madrid) : une école à forte participation parentale

L'école « Nunez » à Madrid est une école publique de milieu populaire, jouxtant un quartier de familles tsiganes. Cette école était menacée de fermeture il y a quatre ans, suite à une baisse des effectifs liée à des difficultés de fonctionnement : violence, manque de motivation des élèves, mauvaises relations avec les familles.... En effet, dans le système public espagnol, les écoles ne sont sectorisées que par commune. Ainsi les familles de Madrid peuvent s'inscrire dans une école de leur choix, en habitant d'autres quartiers de la ville. A l'inverse, des parents du quartier peuvent choisir une école d'un autre quartier. Si l'effectif d'une école baisse trop, la ville peut choisir de la fermer. L'équipe enseignante s'est mobilisée, n'a pas baissé les bras et a bâti un projet de « refondation » de l'école, en associant des associations du quartier, des artistes et en ouvrant largement la porte à l'implication des parents d'élèves, projet qui a donné lieu à une réinscription de nombreuses familles (du quartier et hors du quartier) et finalement à un « sauvetage » de l'école.



Historique de l'école Nunez par Isabel

Contexte :

« **Colegio publico Manuel Nunez de Arenas** »
(Madrid , Espagne)

Quartier : Entrevias (Vallecas) = quartier populaire
avec forte population marginale (gitans)

Age de scolarisation: 3 à 12 ans

Effectif possible: 200 élèves

2012 : L'administration informe de la fermeture prévue de l'école

Motifs:

- trop peu d'élèves (87 inscrits dont 76 d'ethnie gitane)
- récurrence des conflits et de la violence
- démotivation et peur des enseignants
- mauvaise image de l'école : personne ne veut inscrire ses enfants

2013-2016 : Un changement pour éviter la fermeture

- méthodologies actives : travail par projets
- ouverture totale de l'école aux familles et à l'entourage afin d'éviter la méfiance et la peur autour de la réalité sociale de l'école
- programmes pour une construction démocratique de la vie collective:
 - * règles élaborées par les élèves en assemblées
 - * les familles connaissent et respectent les règles
 - * on remplace les sanctions par des services à la communauté scolaire

2017-2018 : le nouveau projet

- portes ouvertes aux familles : transparence et communication
- les familles participent à toute la vie scolaire
 - augmentation des inscriptions grâce aux nouvelles méthodologies : projets, ateliers, coopération...
 - les nouvelles familles équilibrent la population scolaire : grande amélioration de la vie collective

**En 2017-2018 l'école Nunez atteint un effectif de 202 élèves :
l'école ne fermera pas !!!**

Isabel nous a présenté plusieurs vidéos témoignant de ce travail, en nous en expliquant / traduisant le contenu - facilement compréhensibles grâce à des images très parlantes.

- une première vidéo montrait l'ambiance de l'école « avant » le projet : on y voit des élèves peu motivés et un enseignant en proie à des difficultés de gestion de groupe.



- une deuxième vidéo montrait les étapes du nouveau projet: comment les enseignants ont donné de leur temps personnel pour amasser les fonds nécessaires; comment des associations du quartier ont été sollicitées pour que l'école soit mieux insérée dans le tissu social, comment des artistes ont été associés pour améliorer le cadre de vie...

- une troisième vidéo précisait toutes les formes d'implication parentale possible dans ce nouveau projet :

- * participer aux instances de gestion de l'école
- * devenir « référent de classe »
- * participer aux activités parents-enfants dans le cadre de l'association
- * participer aux temps de lecture quotidiens ou aux ateliers décloisonnés hebdomadaires inclus dans le temps scolaire (coin bricolage, coin sciences, robotique etc.)



- * aider à l'encadrement des sorties
- * participer aux fêtes, aux concerts, aux spectacles, aux petits-déjeuners...

* entretenir le jardin de l'école...

Isabel nous a aussi montré un « guide de participation des familles » qui précise toutes ces formes d'implication possible : dans la classe, hors de la classe, dans les instances de l'école.



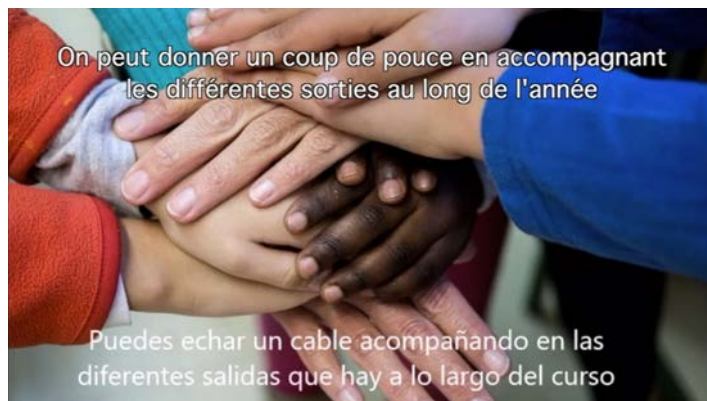
- une quatrième vidéo était la surprise du jour : elle avait été tournée par un groupe de 4 parents très impliqués dans l'école, spécialement à notre intention ! Isabel leur avait parlé de cet atelier auquel elle allait participer, et ces parents avaient pris l'initiative de ce témoignage.

Contrairement aux vidéos précédentes, celle-ci était composée exclusivement de témoignages oraux, en espagnol non sous-titrée, elle était donc incompréhensible pour une bonne partie des personnes de l'atelier. Il a été décidé qu'Isabel, Alexandrine et Catherine visionneraient ensemble ce document dans l'après-midi afin d'en résumer les propos à l'écrit, avec une traduction en anglais et en français. Ainsi, le lendemain matin, tout le monde a pu suivre ce qui se disait et comprendre ces témoignages (le texte intégral est visible en annexe).

Cette vidéo a même été montrée dans le cadre d'un atelier court (et donc accessible à d'autres personnes susceptibles d'être intéressées) afin de préparer une réponse pour ces parents.

La présentation d'Isabel nous a tous fortement impressionnés. Nous avons trouvé dans ce projet emblématique plusieurs éléments fondamentaux pour notre réflexion :

- la force de l'engagement des professionnels
- l'efficacité des démarches d'ouverture vers le quartier et les partenaires,
- la reconstruction de la paix sociale en s'appuyant sur la mixité des familles,
- la place vraie faite aux parents qui peuvent être force de proposition face aux difficultés rencontrées, avec un cadre posé par l'équipe pédagogique,
- la prise en compte de la diversité culturelle des familles.



Chapeau bas à l'équipe de Nunez !

2.2 entretiens individuels avec les parents, en Suède, au Québec et en France

Des modalités de dialogues individuels avec les parents d'élèves ont été présentés par Sylvie pour le Québec, par Catherine pour la France et par Els-Marie pour la Suède.

Dans ces expériences, on a pu voir l'importance du cadre proposé et des outils de référence pour s'assurer qu'on parle de la même chose et qu'on a un objet commun, à savoir ici les résultats scolaires de l'élève/l'enfant.

Liens pour l'école alternative « l'envol » au Québec :

<https://lenvol.cslaval.qc.ca>

<https://lenvol.cslaval.qc.ca/parents/implication-parentale>



L'implication des parents est obligatoire dans les écoles alternatives du Québec. Le nombre d'heures peut varier par école.

Au début de chaque année scolaire, les enseignants reçoivent chaque enfant et ses parents pour une durée d'environ 20 minutes, afin de connaître leurs intérêts pour l'année et créer un contact personnel avec les nouvelles familles. Généralement, les enfants et leurs parents ont déjà réfléchi à ce qu'ils diront.

Lien pour les entretiens individuels en France:

www.centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/rerelations-école-familles

De nombreux enseignants en pédagogie Freinet pratiquent des entretiens individuels systématiques avec les parents de leurs élèves, une ou plusieurs fois par an.

Une ressource en ligne montre la conduite de ces entretiens, avec des commentaires sur plusieurs thèmes: l'entrée dans l'entretien, le plurilinguisme, l'évaluation, la gestion des ponts de vue différents...

Un exemple d'entretiens individuels en Suède:

When I have talks with the pupils and their parents I have three parts:

- what will the pupils say – I and he/she usually talked about it before
- what will the parents say
- and what will I as a school representative say.

2.3 Le « Club des mères » en Côte d'Ivoire

Solange nous a présenté ce dispositif visant à impliquer les mères des quartiers populaires et des villages en lien avec les enseignants, dans le soutien à la parentalité. à commencer par des campagnes autour de pour la déclaration des naissances à l'état civil et l'inscription à l'école. Là aussi, cette remarquable expérience nous a également impressionnés. Elle donne un vrai poids à l'action citoyenne des parents, avec des préoccupations loin de nos confortables vies occidentales.

Voici son témoignage , extrait de la réponse aux parents de Madrid:

« Je suis Inspectrice et je travaille dans un quartier populaire en côte d'Ivoire. Je suis responsable d'un district comprenant 10 écoles élémentaires et 2 écoles maternelles.



Dans ce quartier il y avait beaucoup de violence, un manque d'éducation sanitaire des parents et beaucoup de parents ne voulaient pas envoyer leurs enfants à l'école. Alors nous avons fait des demandes auprès de notre hiérarchie et nous avons eu des aides de la Banque Mondiale pour réhabiliter les écoles et impliquer les parents. Aujourd'hui, les mères du « club des mères » s'investissent et soutiennent le travail des enseignants, des médecins , des administrateurs. Ces mères sensibilisent les autres parents sur l'importance de la déclaration de naissance à l'Etat civil, la vaccination, la scolarisation régulière. Elles aident les

jeunes mères lorsqu'il y a des grossesses précoces et favorisent l'alphabétisation des mères pour pouvoir suivre la scolarité des enfants. Elles s'impliquent dans les écoles pour le nettoyage des locaux, ou pour aider lorsqu'il y a en a besoin. »

2.4 Le dispositif « enfant-soleil »

Ce dispositif consiste à « mettre à l'honneur » chaque enfant et sa famille une fois dans l'année scolaire, en proposant aux parents d'apporter quelque chose de leur culture familiale en classe (un jeu, une histoire, une chanson, des photos...)

Un film a été réalisé dans la classe de Catherine qui explique ce dispositif:

<https://youtu.be/VPRthBhpBho>

Voir aussi en annexe « dispositifs de participation parentale »



JOUR 5 : vendredi 27 juillet

1/ échauffement corporel

Massages « à la chaine » :)



2/ discussions par groupes de langue sur un thème donné

Nous visions un travail de réflexion en petits groupes. Pour éviter l'écueil de la langue, nous avons donc constitué trois groupes des langues les plus parlées : français, espagnol, anglais.

Chacun des groupes devait réfléchir à l'une des problématiques suivantes :

- la participation parentale
- la gestion des situations conflictuelles
- les dialogues individuels

Il était demandé pour chaque thème de s'interroger à la place laissée à l'enfant.

Chaque groupe devait se doter d'un-e secrétaire mais malheureusement, il nous manque un compte-rendu d'atelier.

LA GESTION DES SITUATIONS CONFLICTUELLES

groupe de langue "espagnol"

Comment respecter l'intérêt de l'enfant quand la famille et les enseignants sont en désaccord ?



En tant qu'enseignants, nous avons à défendre l'intérêt de l'élève dans le groupe parce que chaque famille a des normes et des limites différentes. Il faut expliciter quelles sont les limites communes.

Quand il y a un conflit, il est important que tous les professeurs parlent avant la résolution pour être d'accord et, en plus, éviter les jugements de valeur, les critiques... en présence des parents.

Il ne faut pas rester dans la punition, et s'il y en a une, il faut s'entendre sur la punition. Ce qu'il faudrait faire, c'est offrir la possibilité d'une restauration, d'une résolution active du conflit pour l'élève. Sinon, nous retournerons au point de départ à n'importe quel moment ou situation ultérieure.

LES DIALOGUES INDIVIDUELS

groupe de langue "français"

Organisation des entretiens individuels

Sally : petite école avec 12 enseignants pour 60 élèves.

Nous avons une heure par semaine consacrée aux rendez-vous avec les parents. Les rendez-vous sont décidés à l'invitation des enseignants ou à la demande des parents.

Ils ont lieu plutôt le lundi car les horaires scolaires se terminent à 2 heures de l'après-midi. Les enseignants doivent 5 heures de présence sans les enfants par semaine. Les rencontres avec les parents ont lieu plutôt entre 16h et 17h. C'est chaque école qui décide.

Dans cette école, les parents sont très unis. Nous avons un carnet de liaison et un groupe Whatsapp. C'est moi qui ai décidé d'inviter les enfants à ces rencontres quand ils ont entre 9 et 12 ans. Tous les enseignants ne le font pas.

Tinan : à la rentrée, nous organisons une réunion pour tous les parents. Nous présentons l'école et le règlement. Ensuite, à la demande des parents, nous pouvons les recevoir de 11h30 à 12h00, juste après l'école et de 15h30 à 16h00. Mais d'autres horaires sont possibles à leur demande. Le plus souvent, l'enfant est présent car le parent vient le chercher juste avant.

Le message que nous essayons de faire passer c'est que l'école ne doit pas être présentée aux enfants comme une sanction.

Léonard :

Je propose une première réunion collective avec les parents, deux ou trois semaines après la rentrée. Je propose toujours deux dates pour éviter les problèmes de disponibilité des parents. Mais, pour différentes raisons, tous les parents ne viennent pas. Cette période me permet de prendre des photos des enfants en activité et de les montrer. Les photos me permettent aussi de présenter mes principes pédagogiques différents de l'ensemble des autres enseignants de l'école. Cette réunion est l'occasion de débattre avec moi mais aussi entre parents de principes éducatifs et de choix pédagogiques, de les comparer sans les hiérarchiser.

Ensuite, en raison des restrictions du plan Vigipirate en France (en réaction aux attentats), les parents n'ont pas accès à l'école et j'affiche un planning avec des plages de rendez-vous pour que les parents s'inscrivent pour des entretiens individuels. Lors de ces entretiens, ce sont les parents qui choisissent si l'enfant est présent ou pas. J'incite les parents à venir à deux quand c'est possible et je les invite à réfléchir à la possibilité que l'enfant puisse être présent. Mais la place de l'enfant n'est pas très bien définie dans ce cas là car les positions ne sont pas équivalentes. Il arrive que certaines parties de l'entretien se passent entre adultes et on ne s'adresse pas à l'enfant alors qu'il est présent. C'est un problème auquel je dois réfléchir.



D'autres rendez-vous sont programmés pendant l'année : un ou deux autres selon les besoins des parents. Mais tout rendez-vous est possible selon les besoins exprimés par les parents, l'enseignant et parfois l'enfant (beaucoup plus rarement).

Alexandrine : les parents sont réunis collectivement pour donner des informations sur la classe, son fonctionnement, etc.

En France, des horaires sont consacrés à la rencontre avec les parents mais plus pour les enfants en difficulté.

J'ai déjà pratiqué les entretiens individuels avec tous les parents mais j'ai trouvé ça très lourd. Il y avait parfois les enfants mais pas de façon systématique. Pourtant c'est très riche. Je pense essayer la formule avec deux ou trois familles en même temps.

La place de l'enfant :

On peut expérimenter un entretien organisé avec l'enfant au début de l'entretien puis en l'absence de l'enfant. Ça permet de dire des choses différentes selon ce que permettent les deux situations. On peut aussi structurer l'entretien à tour de rôle, en tant qu'enseignant et en tant que parent. L'apport théorique de Catherine concernant l'asymétrie à parité d'estime est très utile dans ce cas.

Il faudrait aussi réfléchir pour faire la part des questions qui concernent l'enfant et celles qui concernent seulement les parents.

En France il existe aussi ce qu'on appelle « les équipes éducatives » qui, en cas de difficulté scolaire, réunissent, parfois en présence des enfants, des enseignants spécialisés pour les enfants en difficulté, les parents, les enseignants et les autres adultes intervenant auprès de l'enfant en-dehors de l'école (orthophonistes, psychopédagogues...).

LA PARTICIPATION PARENTALE

groupe de langue "anglais"

- pas de compte-rendu -



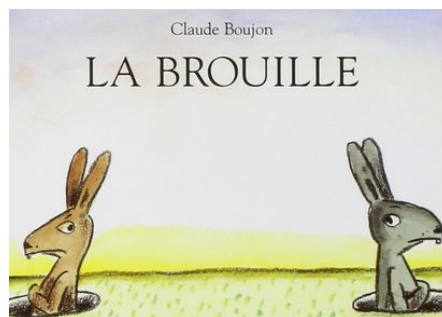
JOUR 5 : vendredi 27 juillet

3/ atelier « l'album en plusieurs langues »

Il s'agit d'une activité visant à valoriser le plurilinguisme dans une classe, en mettant les élèves en situation d'écoute attentive de langues inconnues.

Un album, choisi pour sa trame narrative simple et son contenu « universel » est d'abord lu aux enfants dans la langue de l'école. Puis il est proposé à la lecture aux parents étrangers ou d'origine étrangère, dans les diverses langues présentes dans la classe. La traduction est fournie si possible, ou préparée à la maison.

Ici, l'album choisi est « La brouille » de Claude Boujon, qui parle à propos de deux lapins et d'un renard de la question des disputes de voisinage et de l'union contre un ennemi commun...



Ce dispositif a été transposé à notre groupe plurilingue. L'album a d'abord été traduit dans les langues véhiculaires de l'atelier, puis lu en groupes de langues : en français, en espagnol, en anglais. Ainsi tous les participants ont pris connaissance de l'histoire et des personnages. Puis nous avons demandé aux participants maîtrisant des langues non connues des autres, de préparer une traduction : en portugais, en suédois, en wolof, en lingala. Les volontaires ont alors pu nous faire une lecture libre dans la langue de leur choix (autre que français, anglais ou espagnol).



Présentation par Germain en wolof.



Lecture par Andréia en brésilien.

Cette activité a connu un grand succès et a produit de puissants effets sur la vie du groupe ! En effet les participants se sont emparés de ce dispositif vécu comme un espace de communication jubilatoire.. Le groupe a choisi de la présenter aux Ridéfiens lors de la présentation de l'atelier, avec un succès non démenti.

Théâtralisation par Els Marie et Louise (suédois). Jubilatoire!



Catherine : j'ai vraiment été très intéressée de constater que certains phénomènes que j'avais vécus en classe avec les parents se sont reproduits dans ce groupe d'adultes plurilingue.

Tout d'abord, dans la mise en place du dispositif, la confiance nécessaire en l'autre, en laissant de la place pour l'imprévu. Lorsque j'ai demandé aux participants des différents pays de prévoir cette activité, je ne savais pas du tout de quelle manière ils allaient - ou pas - s'en emparer. Mais j'avais malgré moi des préjugés... Par exemple, j'avais plus confiance dans l'engouement probable des participants camerounais et sénégalais, avec qui le contact au cours de l'atelier était aisé et chaleureux, et plus d'inquiétudes vis-à-vis des deux participantes suédoises qui étaient réservées et un peu à l'écart du groupe. Or, surprise : lors de la présentation, le binôme camerounais avait eu des difficultés pour s'entendre et a proposé une première lecture plutôt « scolaire », alors que le binôme suédois avait passé la soirée à répéter et a finalement proposé une mise en scène théâtrale de l'album, qui a fait rire tout l'atelier ! Je trouve formidable de se laisser surprendre ainsi : c'est quand on constate que l'autre n'est pas là où on l'attend qu'on sait qu'on lui a laissé une vraie place... et c'est ce que je tente de faire lorsque j'ouvre la porte de ma classe aux parents d'élèves. Par la suite la performance des suédoises a servi d'émulation et chacun s'est mis à valoriser sa langue sous forme de sketch...

Ensuite, l'effet produit par la valorisation des langues non véhiculaires. Dans une RIDEF, certaines langues sont dominantes, pour une raison pragmatique de traduction : l'anglais bien sûr, mais aussi le français et l'espagnol. Alors que nous étions en Suède, la lecture de cet album a été quasiment la seule occasion d'entendre du suédois ! On saisit alors l'enjeu identitaire pour nos camarades suédoises, qui ont saisi ce tremplin pour sortir de leur réserve, probablement en grande partie induite par une maîtrise insuffisante de l'anglais, ou un malaise de nous recevoir dans leur pays sans nous faire entendre leur langue. Quant aux langues des différents pays d'Afrique, maîtrisées et jamais valorisées, il est également très jubilatoire pour les natifs de ces pays de les mettre en valeur. J'ai bien souvent expérimenté cette fierté en classe, lorsque la compétence plurilingue est nommée, démontrée, chez des parents désignés en creux par le terme « allophones ». Pour l'enfant aussi (ici, pour les autres natifs du groupe), entendre cette langue qu'on est le seul à comprendre » est une expérience identitaire très forte.

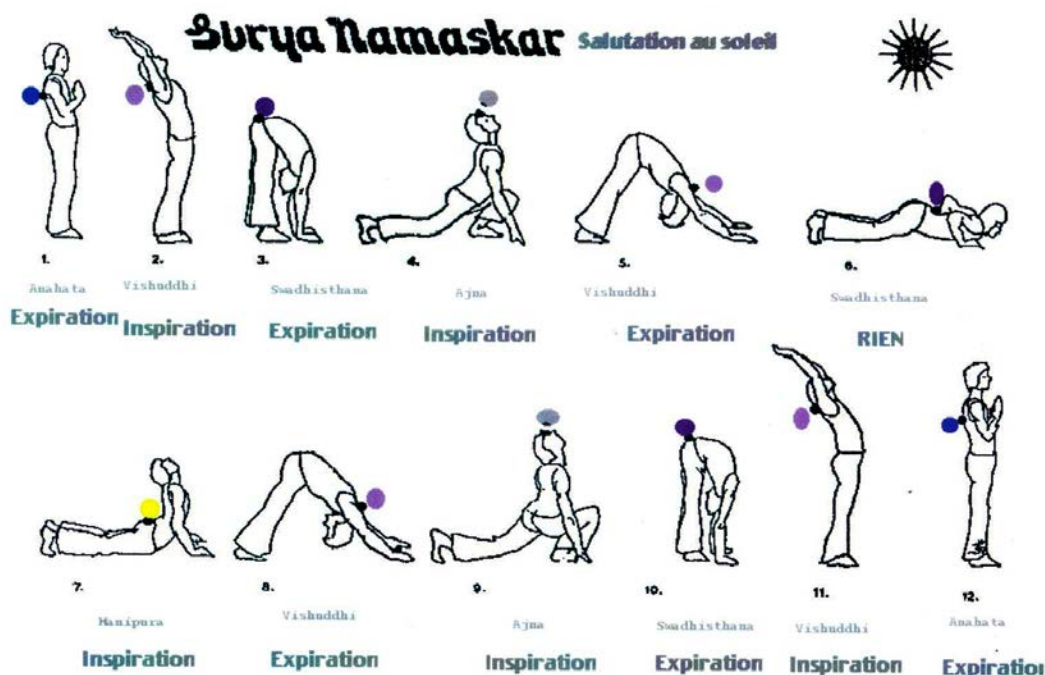
Enfin, l'efficacité du dispositif qui consiste à connaître d'abord l'histoire et les personnages, pour ensuite s'attacher à écouter une langue inconnue. Chacun peut ainsi prendre des repères, reconnaître des mots, comprendre grâce aux intonations, même dans une langue totalement inconnue !

JOUR 6 : samedi 28 juillet

1/ échauffement corporel : salutation au soleil

Nous démarrons la journée ce matin en saluant le soleil, pour nous centrer et trouver notre énergie, en lien avec les éléments. Mais au même moment, l'Europe connaît une grande sécheresse, il y a eu de graves incendies en Grèce et la situation en Suède est critique.

Alors cet exercice nous met au coeur de nos paradoxes et de la complexité de nos vies d'habitants de la terre au 21ème siècle...



2/ préparation de la présentation

Dernier jour, tous les ateliers longs doivent être présentés cette après-midi. Nous avons le choix entre une présentation sous forme « spectacle » sur une scène ou une présentation sous forme « marché des connaissances » dans notre salle, avec circulation du public.

Nous votons, c'est la forme « marché des connaissances » dans notre salle qui est retenue, mais en ménageant une partie « mini-spectacle » avec des horaires pour présenter « La brouille multilingue ».

Tous les participants à l'atelier et nous-même formons un conseil coopératif d'organisation, afin de décider les formes de présentation et de gérer le temps de préparation.

Il est décidé de dédier trois espaces dans la salle :

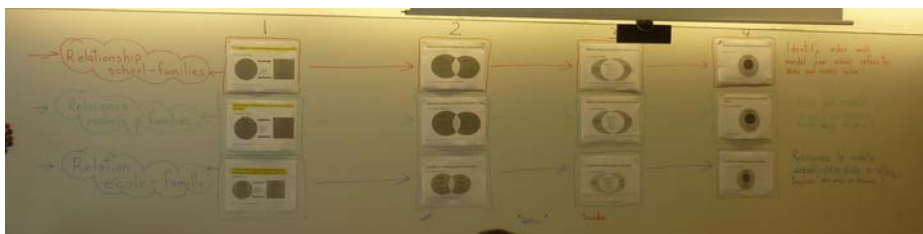
- un coin théâtre pour l'histoire en plusieurs langues
- le grand tableau blanc pour présenter les schémas des quatre modèles éducatifs
- un espace regroupant les autres temps forts de notre semaine :
 - l'expérience de Nunez → vidéo avec Isable qui peut expliquer
 - nos fleurs des langues
 - les productions plastiques
 - les systèmes éducatifs
 - enfants-soleil

Affiches + intitulé et explications

Les membres du groupe se répartissent sur chaque partie afin de préparer la présentation le matin et d'être en place pour expliquer l'après-midi (avec un système de rotation pour que chacun-e ait le temps d'aller voir le rendu des autres ateliers).

Ce fut encore un beau moment de partage et de coopération, chacun ayant à coeur de bien mettre en avant toutes nos richesses. Et d'ailleurs, le succès de notre atelier a été à la hauteur de l'investissement des participants !

Les modèles éducatifs



Les fleurs des
langues,
les exemples de
travail avec les
familles
et autres temps
forts de la semaine



L'album en plusieurs
langues



3/ bilan des participants

Nous avons proposé quatre « thèmes » de retour réflexif sur l'atelier, inscrit sur quatre grandes affiches posées au sol. Les participants avaient à leur disposition des post-it qu'ils allaient coller librement sur les affiches de leur choix.



« ce que j'ai aimé »

Le bilan effectué par les participants a été dans l'ensemble très positif.

Les avis « j'ai aimé » ont concerné :

l'ambiance, l'accueil

l'organisation, le cadre, les activités proposées

les échanges d'expérience, avec une présentation marquante (le collègue Nunez)

les traductions

les apports théoriques

« Ce que je n'ai pas aimé »

6 avis se sont exprimés au sujet des questions de traductions (langues véhiculaires mal comprises, lenteur, lourdeur...)

1 personne a manqué d'espace pour exprimer une difficulté particulière

1 personne a déploré que l'on parle toujours des « parents » en ne tenant pas assez compte des situations particulières (parents isolés, enfants en institution...)

« ce qui m'a manqué »

Tous les avis évoquent le manque de temps (pour approfondir, pour se connaître, pour débattre, pour maîtriser la langue de l'autre...)

« ce que je propose »

Quatre avis proposent de poursuivre la réflexion lors de prochaines RIDEF ou ailleurs!

Ce que j'ai aimé, ce que j'ai appris	Comme je ne savais pas trop à quoi m'attendre, j'ai été très agréablement surprise de la qualité de atelier et des échanges entre les gens. El grupo a sido muy acogedor. / El taller muy participativo / las actividades muy bien enfocadas al tema del taller / las experiencias muy interesantes / Muy buen clima, actitud cooperativa y sentido del humor. 😊 (Isabel – Madrid) Me gusto mucho la manera en que las actividades se organizaron con la presencia de los principios de la pedagogía Freinet. (Andréia) Me ha gustado muchísimo la emoción que se ha respirado durante todo el taller, el brillo en los ojos de todos y todas ante las experiencias y fuente a las posibilidades de éxito/mejora. Maite Infiesta Me gustó la dinamica del taller, las actividades y la calidez de las instructoras. Me gustó la experiencia de Isabel. (Miriam) La découverte de l'expérience de Nuñez. J'ai aimé le sens d'organisation et la profondeur du travail, l'intégration amicale. Le sens de relation école-parents-élèves sera dorénavant différent dans mon école. (Michel) Activités bien équilibrées (collectives, groupes, présentations...). Open mind of every one. I like to here(?) how it is in different countries and (?) from every one. Las experiencias presentadas. La fundamentación teórica y los modelos. J'ai beaucoup aimé la présentation avec les objets. Plastic cration and writing with my pupils's parents. Gros travail sur la traduction (ce qui tombe plutôt bien vu le thème de la Rided ☺). Parler et entendre plusieurs langues. Les échanges entre les expériences de différents pays. Aprendí diferentes modelos de relacionar-se con las familias en la escuela. (Miriam) I liked how friendly and lovely everyone was. You two have a lot of patience and a very good structure. Les 4 modèles ont éclairé ma vision en lien avec la structure coéducative de mon école et des autres écoles. Les différents modèles de relations école-famille (que je ne connaissais pas). I liked meeting people from different places and building something together. Me ha gustado todo y ha mejorado mi oído et cerebro para las lenguas y para no pasar de largo ante un hablante al que no entiendo nada. Me aprendido a no destallecer, a seguir con mi lucha, a menudo solitaria, en pro de la coeducación. También he aprendido ideas concretas para realizar en el aula. (Maite Infiesta) Saber más sobre el colegio Nuñez. He aprendido que comunicarse « es divertido » si las dos partes quieren / Que somos muchos maestros los que trabajamos en la misma linea « no estamos solos » / todo lo tratado en el taller me ha aportado « ideas nuevas » (Isabel – Madrid) Les exemples de travail avec les familles : ceux que je ne connaissais pas, ceux dont j'avais entendu parler mais que je ne comprenais pas. Coexistence des aspects théoriques et des témoignages de pratiques. / Coexistencia de aspectos teóricos y pruebas prácticas. / Coexistence of theoretical aspects and practical evidence... L'organisation du travail a été bien suivie. L'organisation de l'atelier en général. Aprendí muchos ejemplos de actividades similares a las que nosotros realizamos en nuestra escuela, pero con técnicas distintas. J'ai aimé la convivialité et l'esprit d'apprendre et aussi le travail d'équipe. Bravo à Catherine et à Alexandrine. (Germain) La richesse des échanges dans le groupe. Relation ship 1 – 4. J'ai appris que la coéducation est un concept complexe qu'il faut actualiser et adapter au jour le jour. (Germain) J'ai aimé l'esprit d'équipe et fraternité. J'ai aimé aussi toute la formation en atelier, c'était enrichissant. Ho que mas me ha gustado fue : cómo estructuraron el taller, los ejercicios al inicio
---	---

	y la comunicación con compañeras sin que necesariamente yo habló su idioma. J'ai aimé l'ambiance qui s'est construite dans le groupe au fur et à mesure.
Ce que je n'ai pas aimé	Tuve la dificultad personal de expresarme mejor a causa del idioma. (Andréia) It was a little difficult because I just understand english a little. Frustration d'avoir été un peu absente. Mi limitación en cuanto al idioma. La lentitud en ocasiones por la necesidad de traducción. La monotonía por razones de traducción. (Maite I.) Le fait de traduire en deux langues rend les séances un peu longues. (Germain) I didn't like that we didn't have alot of room for personal problem's and exchange. (It was my reason to pick this workshop and after we did the reflection-collage about our relationship to students-parents we didn't talk about it.) No me gusta que se hable « demasiado » de la madre y el padre. Hay niños que no tienen uno o los dos, niños de instituciones, compartido con otr@s personas.
Ce qui m'a manqué	No me preparé para compatir las experiencias que vivo en mi país pues cuando recibí el mensaje ya estaba en Europa. (Andréia) Ce que j'ai déploré c'est que la traduction était rapide. I was missing more room/time for personal stories/tipps/exchange. Me ha faltado : hablar màs idiomas - màs tiempo para poder profundizar en las experiencias de los demás. - un espacio de reflexion y debate sobre las experiencias. (Isabel - Madrid) Tiempo para asimilar el titulo y la propuesta del taller. Pensando a « la coeducación » con familias porque es fuente de conflictos. Me faltó conocer un poco mas de las experiencias de otras escuelas, el tiempo no lo permitió. (Miriam) I was missing a lot imput because of the langage. It was very difficult sometimes. I missed what he « enfants soleil » are. What is it ? Tiempo para debatir, aunque ya se sabe que las actividades se ven limitadas por razones organizativas. (Maite Infiesta) Il a manqué de temps pour approfondir certaines discussions. Du temps pour échanger avec chacun, approfondir les discussions. Du temps pour débattre des « problèmes personnels » à partir de cas concrets. Lo que me ha faltado es poder compartir con materiales vivos la experiencia del trabajo que mis compañer@s realizan en el aula.
Ce que je propose	Poursuivre cet atelier pour la prochaine Ridef / Maintenir this workshop for the next Ridef / Mantener est taller para el próximo Ridef Seguir en la proxima Ridef con la temàtica de este taller (Maite Infiesta) Compatir on-line las experiencias que no se han traído a la Ridef Que en el pximo Ridef se siga este taller para enriquecerlo (Miriam) Hacer un esfuerzo por mantener la línea de comunicación abierta entre los miembros del taller At the beginning translation was done one langage after another ; after, it was faster in small groups. Continuer cet atelier pour approfondir ce qui n'a pas pu l'être (idée pour le Québec).

Conclusion : bilan des animatrices

Catherine :

Pour moi cet atelier a été une expérience formidable. Il m'a permis de consolider les appuis théoriques que je souhaite transmettre, de les partager avec un groupe de participants enthousiastes. En même temps j'ai aimée être bousculée par les pas de côté imposés par les contextes si différents : la rudesse de la réalité de terrain et la force de l'implication de l'école Nunez, la précarité des conditions de vie des familles en Afrique francophone, la place quasi cogestionnaire des parents dans l'école au Québec...

Un seul regret, ou une envie d'aller plus loin encore : j'aurais aimé approfondir la controverse, creuser nos conceptions différentes de la coéducation. Par exemple, à propos de la gestion des situations conflictuelles ou de la place de l'enfant.

La coanimation a été me semble t il une mise en pratique de « l'asymétrie à parité d'estime »: Alexandrine et moi n'étions pas à des places « symétriques » dans cette situation, de par une plus grande maîtrise pour moi du sujet. Mais - à mes yeux du moins - nos compétences complémentaires, nos valeurs communes et notre estime réciproque nous ont permis un partage fécond, un vrai plaisir et une belle efficacité.

Alexandrine :

Pour ma part, l'expérience RIDEF est toujours aussi riche et enthousiasmante. Et j'ai beaucoup aimé « passer de l'autre côté », même si je me doutais que ce n'est pas de tout repos ! Heureusement qu'avec Catherine, l'entente a été sereine, notre relation asymétrique clairement assumée, cela a permis de passer au travers des difficultés sans même sans rendre compte. J'ai appris beaucoup de choses, autant théoriques qu'humaines. Il me reste maintenant tout un champ d'étude pratique à investir autour de la coéducation !



ANNEXES

- texte intégral de la vidéo des parents de Nunez
- autres dispositifs de participation parentale :
exemples de la classe de Catherine
- bibliographie

TEXTE INTÉGRAL DE LA VIDÉO

DES PARENTS DE NUNEZ

Préalable : Isabel, enseignante de l'école Nunez, a informé les parents impliqués dans l'école qu'elle allait participer à une rencontre internationale d'Éducateurs Freinet et qu'elle était inscrite dans un atelier sur la coéducation. Esteban, Suzana, Gemma et Laura ont décidé d'exprimer leur point de vue sur leur participation dans cette école, afin de participer à leur manière à la RIDEF.



Esteban est médecin, Suzana travaille dans une administration, ils habitent loin et ont choisi cette école pour leurs enfants à cause de sa pédagogie. Laura vit dans le quartier, elle est chimiste mais actuellement elle ne travaille pas, pour élever ses enfants. Gemma est une mère du quartier, qui vit seule avec ses deux enfants et fait des petits boulots ».

Suzana : *Nous voulons dire que la participation des familles à l'école Nunez est bien différente de ce qui se passe ailleurs à Madrid et même dans toute l'Espagne. Cette participation joue un rôle important dans l'école, puisque au moins 30% des parents sont fortement impliqués et avec une grande variété de possibilités d'implication. Il y a beaucoup de choses que nous voulons mettre en avant .*

Laura : *Ici on ne vient pas simplement pour, par exemple, préparer des sandwiches, mais on peut participer à la classe. Cela nous fait participer à un engrenage éducatif, ce qui est particulièrement rare.*

S. *Les parents proposent des ateliers, mais toujours avec le guidage de l'enseignant. Ils participent aussi en jouant avec les enfants, ce qui est également formateur pour eux du point de vue éducatif..*

L- *Ces possibilités viennent de l'équipe de direction qui a ouvert la porte, et des enseignants qui nous acceptent dans leurs classes. .*

Esteban : *C'est courageux de leur part, de montrer leur travail ainsi aux parents et aussi de travailler d'une manière non-conventionnelle , qui n'est pas forcément facile à comprendre.*

Gemma : *On ne vient pas à l'école pour juger les enseignants, ni pour interpréter mais pour collaborer. Les parents n'ont pas de formation spéciale, ils ne sont pas enseignants, mais ils apportent ce qu'ils peuvent apporter.*

L- *C'est très bien, on vient ici en tant que volontaires et on reçoit une formation pour pouvoir accompagner les enseignants, on devient alors utile et on se sent important dans l'école. A travers notre participation, nous avons compris la philosophie de cette école : pourquoi il y a très peu de punitions, comment on apprend aux enfants la coopération.. Ce sont des choses qui font qu'on se sent appartenir à cette école et c'est maintenant bien ancré dans notre tête. Avant, je ne savais rien de ce qui se passait.*

G- Quand tu passes la porte, on te dit « tu as une valeur ». Et alors tu sens que tu peux apporter quelque chose. Tu es une personne : il y a toujours quelque chose à l'intérieur de toi et c'est ce que tu peux apporter... sans tenir compte de ta condition sociale, économique, professionnelle, culturelle. Tout le monde sait parler, non ? Pas besoin de savoir lire ni écrire. Même si tu n'as pas été à l'école, tu peux apporter quelque chose parce que tu sais des choses de la vie que je ne sais pas.

E- Il y a tellement de manières différentes de participer que chacun peut trouver sa place. Pour certains il y a le problème de la disponibilité, mais le tout est de trouver une forme qui te permette de participer et de te sentir utile. Comme on te propose beaucoup de possibilités, il y a beaucoup de choses à faire et parfois on se sent débordés ! On est enchantés de cette participation, mais parfois c'est trop, on est fatigués...

S- La forme de la participation des parents reflète la philosophie de l'école. Il y a par exemple les assemblées de parents où la parole de tous est écoutée. Chacun est respecté, personne n'est obligé de participer, chaque participation est volontaire. Chacun reste responsable de ce qu'il veut faire et de ce qu'il veut donner. Je participe si ça me plaît ! Si je suis fatiguée, je peux m'arrêter, la participation se répartit entre tous.

Quand il y a un problème en classe {il y a parfois des incidents très violents entre élèves}, on a confiance dans la compétence des professeurs qui utilisent des méthodes de participation sociale et de communication groupale. Les professeurs accompagnent les familles dans la résolution du problème ; il y aura toujours un moment de rencontre. On a confiance parce qu'on sait que les enseignants sont cohérents dans leur comportement avec les enfants et avec les parents. La manière de travailler dans cette école, les formes de travail sont déjà éducatives en soi.

L- Les enfants apprennent et participent d'une manière qui les forme pour la vie en société. Chacun ne s'occupe plus seulement de son clan, mais de toute la communauté.

E- Nous formons une communauté autour des projets de l'école, mais aussi avec l'extérieur (les associations, le quartier...). Ce n'est plus seulement l'école mais tout l'environnement qui est impliqué, chacun est un maillon de la chaîne. Le quartier se sent concerné par l'école, et l'école se sent concernée par le quartier. [exemples ajoutés par Isabel : collaboration avec une ONG d'aide aux migrants située en face de l'école/ participations aux manifestations de soutien aux femmes victimes de violences le 8 mars...]

S- On peut dire que participer à Nunez, c'est vivre ici ! ça ne se fait pas de dire ça, mais c'est ainsi. On a aussi notre vie, on a d'autres choses à faire mais même à la maison, on nous sollicite.. même si je ne viens pas à l'école, j'ai toujours des choses à faire...

L- Ici dans cette école, il y a un projet pédagogique affirmé. Il y a une équipe qui garantit les choses et cela met les parents en sécurité. On a la sensation qu'on a la possibilité d'entrer dans l'école, de participer, de faire des propositions et on sait qu'il y a une tête pensante qui maintient la barque. Tout le monde est accueilli, dans une structure organisée.

S- Le taux de participation est très haut à Nunez parce qu'il y a à la fois cette sécurité et de la flexibilité. Les enseignants écoutent les familles, laissent de la place aux changements qu'ils proposent. Ça nous stimule. Dans d'autres écoles il y a beaucoup de discours qui partent dans le vent. Ce qui se passe souvent c'est qu'on t'annonce que tu pourras participer, mais quand tu arrives tu ne peux pas faire grand chose. Ici il y a une écoute et plein de choses concrètes à faire.

L- Ici ce n'est pas comme dans les écoles habituelles : si on a une idée on doit aller chercher nous-mêmes les ressources, le matériel ou les personnes qui pourront nous aider, se donner les moyens de la réaliser. C'est fou !

E- Oui, ça multiplie les ressources.

L Le directeur tout seul ne peut pas tout trouver ! Quand il y a un projet, les parents font du bouche-à-oreilles. Toi tu parles à ton cousin, qui parle à son voisin.. et ainsi de suite.

E- Je veux insister sur un point qui me semble fondamental. Cette participation t'enrichit et te rend meilleur dans ton rôle parental, mais le premier bénéficiaire c'est l'enfant. Alors que moi comme étudiant je n'ai pas du tout vécu ça, les deux mondes de l'école et la maison étaient totalement séparés. Ici les deux se mélangent et forment une unité. Je pense que c'est très important pour le développement de l'enfant.

L- C'est comme dans la cour d'une maison, il y a de la solidarité, plusieurs adultes peuvent s'occuper des enfants.

E- L'école n'est pas un monde à part. C'est quelque chose d'intégré à la vie quotidienne.

G- Ici on apprend à se positionner en société. Tu n'es pas le seul référent pour l'enfant, et le professeur n'est pas comme un unique guide spirituel. Tu peux trouver des ressources chez tous les adultes qui t'entourent. ça ne sert à rien de se plaindre. Ici il n'y a pas un seul professeur, mais 15 ou 20 adultes qui peuvent devenir des référents. C'est vraiment une chance pour nos enfants. Ici on tient compte de chacun en tant qu'être social. On a notre part dans l'éducation, et on peut aussi se former. Et une chose importante, ce sont les valeurs défendues dans cette école. C'est une richesse qu'on ne doit pas perdre.

S.- On vient ici pour trouver la vie, ce n'est pas coupé des autres temps. J'aimerais que ma fille le comprenne comme moi, qu'elle intègre l'école dans sa vie. J'aime être avec vous, faire des choses avec vous, tout ça c'est la vie ! Je souhaite que ma fille le vive de la même manière. Si je fais un panoramique de cet endroit, je me dis que c'est exactement cela que je veux !

AUTRES DISPOSITIFS DE PARTICIPATION PARENTALE : EXEMPLE DE LA CLASSE DE CATHERINE

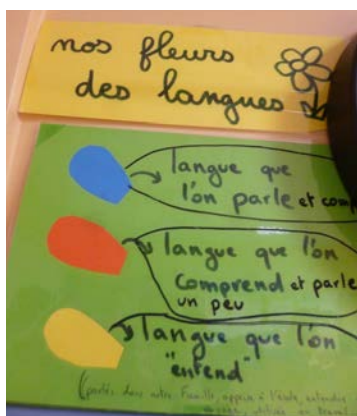
Objectif : faire entrer la diversité culturelle des familles dans la classe

LES FLEURS DES LANGUES

Extrait du cahier de la classe : « Chloé a voyagé avec son papa et sa maman, ils nous ont expliqué comment dire « bonjour » dans tous les pays qu'ils ont traversé. Sara nous a appris à chanter en italien, et Florentine connaissait tout... Alors on a voulu savoir toutes les langues que les parents de la classe connaissent.. ça fait notre bouquet de fleurs des langues ! »



Pendant le temps un temps d'accueil du matin, les parents collent les pétales de leur fleur avec leur enfant, aidés de l'enseignante et l'ATSEM de la classe. Chaque parent explique l'histoire de toutes ces langues... Les fleurs sont affichées à côté de la carte du monde.. Tous les enfants rêvent de voyage et de langues multiples !



LES DESSINS DES FAMILLES



Au mois de septembre, pendant un temps d'accueil, chaque parent dessine la famille, en nommant chaque membre avec son enfant. Puis chaque enfant décore et transforme le dessin en tableau. L'ensemble forme une exposition qui présente toutes les familles de la classe. C'est l'occasion de parler des différentes formes de familles et des différents modes de vie: familles nombreuses ou enfant unique, vie partagée entre maison du père et de la mère, vie en foyer d'accueil etc...

LA GRANDE LESSIVE

Évènement artistique éphémère de portée internationale (www.lagrandelessive.net)

Modalités: une plasticienne, Joëlle Gonthier, propose deux fois par an un thème de production artistique, et toute collectivité peut s'en emparer (école, centre social, hôpital, association...). Les oeuvres en format A4 sont suspendues à des fils, comme du linge, dans un lieu public, pendant une journée. Les photos sont mutualisées sur internet.



Dans le dispositif parents-enfants, les parents produisent cette « oeuvre » sur le thème donné, pendant un temps d'accueil. Puis chaque parent va suspendre sa réalisation avec son enfant, sur un fil dans la cour de l'école.



LE PRINTEMPS DES POETES



Autre événement culturel, propre à la France. Chaque année au mois de mars, le ministère de la culture organise « le printemps des poètes », manifestation de mise en valeur de la poésie dans les écoles et les lieux culturels, sur un thème donné.

A l'occasion du thème « poésie du 20^{ème} siècle », les parents ont été invités à se souvenir d'un poème appris à l'école ou d'une comptine apprise dans leur famille quand ils étaient enfants. Toutes les poésies écrites dans différentes langues ont été exposées, avec des photos d'élèves retrouvées, au « lieu accueil parents ».



LES ENFANTS-SOLEIL



Chaque famille de la classe est invitée à participer à un temps de classe, à l'occasion de l'anniversaire de l'enfant. Les parents apportent une « surprise » caractéristique de leur famille, sous la forme de leur choix: objet, photo, vidéo, jeu, livre etc... Les surprises présentées deviennent des objets d'apprentissages pour les enfants (connaître un pays, une chanson, un jeu nouveau...) et font partie de la « culture commune » de la classe.

Les photos des enfants avec leurs parents forment le « mur des familles », référence collective pour le groupe-classe.



Exemples de « surprises » musicales : une comptine du Chili avec une marionnette, une chanson traditionnelle française avec la flûte, une berceuse du Tchad, une chanson rom, une danse du Congo.

Lien vidéo 20mn sur « enfants soleil »:

<https://youtu.be/VPPrthBhpBho>



VARIANTE : LES PARENTS-INVITES

Les parents volontaires proposent une activité de leur compétence, liée à leur pays d'origine, leur métier, leur passion...

ici: « semaine espagnole »



J1: l'espagnol ans le monde



J2 : le bruit des animaux



J3 le flamenco



J4 : les churros

LA FETE DU LIVRE ou LA FETE DES MOTS

Évènements organisés par les enseignants ou par l'association de parents d'élèves, mettant en valeur le livre, la lecture, mais aussi les alphabets, les langues, la poésie, à travers des activités proposées à tout le groupe scolaire pendant un ou plusieurs jours. ateliers, partenariats avec des libraires, des poètes etc... Les parents sont invités à venir raconter une histoire ou lire un album dans leur langue, issu de leur culture.



En russe



En créole



En arabe

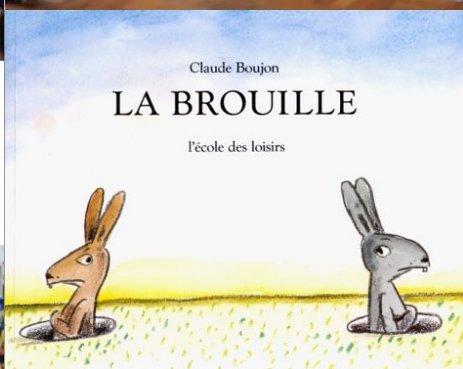


En anglais

VARIANTE : UN MEME ALBUM DANS PLUSIEURS LANGUES

Voir dans l'atelier RIDEF: « la brouille »

Ici, l'objet culturel n'est pas issu de l'univers de chaque famille, puisqu'un même album est raconté ou plusieurs fois. Mais à la différence du dispositif « fête du livre », les enfants prennent des repères linguistiques, puisqu'ils connaissent l'histoire et l'entendent plusieurs fois dans des langues différentes : ici en albanais, comorien, wolof, arabe, italien.



BIBLIOGRAPHIE ET LIENS INTERNET

Sélection d'ouvrages

ATD Quart monde et Percq Pascale, *Quelle école pour quelle société ? Réussir l'école avec les familles en précarité*, Chronique sociale, 2012.

Deana Carlo, Greiner Georges (dir), *Parents-professionnels à l'épreuve de la rencontre*, Érès, 2015.

Decker Véronique, *Trop classe !* Libertalia, 2016.

Hurtig-Delattre Catherine, *Restaurer le goût d'apprendre*, L'Harmattan, 2004
La coéducation à l'école, c'est possible! Chronique sociale Lyon 2015

Jesu Frederic,

- *Co-éduquer, pour un développement social durable*, Dunod 2004

- avec Le Gall Jean, *Démocratiser la relation éducative*, Chronique sociale 2015.

Moro Marie-Rose

- *Enfants d'ici venus d'ailleurs. Naître et grandir en France*. La découverte, 2002.

- *Enfants de l'immigration, une chance pour l'école*, Bayard, 2012.

Rayna Sylvie, Rubio Marie-Nicole, Scheu Henriette (dir) *Parents-professionnels : la coéducation en question*, Érès, 2010.

Sites utilisés ou cités pendant l'atelier:

Enfants soleil <https://youtu.be/VPRthBhpBho>

Entretiens individuels www.centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/rerelations-ecole-familles

École Nunez Madrid <http://ceipmanuelnunezdearenas.blogspot.com>

Blog Parents. <https://familiasporelnunez.org/quienes/>

Ecole Envol Quebec <https://lenvol.cslaval.qc.ca>

Onglet parents <https://lenvol.cslaval.qc.ca/parents/implication-parentale>

Sites ressources pour la coéducation

ATD quart monde vidéos de témoignages de parents et de professionnels

Familles, écoles, grande pauvreté, quand parents et enseignants s'en mêlent, SCEREN /ATD, 2014.

<http://crdp2ac-rennes.fr/blogs/famille-ecole-grandepauvreteuniversités>

1001 territoires = démarche de mobilisation inter associative pour associer tous les parents à la réussite de leurs enfants

www.en-associant-les-parents.org/

Ecole, famille, cité = association qui anime des formations pour des collectifs de proximité, basés sur le dialogue, la confiance et l'échange. Démarche d'analyse systémique face aux situations complexes auxquelles sont confrontés familles et professionnels face à la précarité.
ecoleetfamille.fr

ACEPP - Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels

www.acepp.asso.fr/ Association qui oeuvre dans le champ de la petite enfance (crèches associatives et parentale) et organise des formations pour parents et professionnels (Université populaires de parents)

Elodil site pour l'éveil aux langues, ressources pédagogiques

<https://www.elodil.umontreal.ca/>

Casnav sites ressources plurilinguisme

<https://www4.ac-nancy-metz.fr/casnav-carep/spip>